

école privée
licenciement
pas
catholique

apl

CHAQUE MERCREDI 5F • INFORMATIONS

REGIONALES • N° 144 DU 3 AU 10 DEC

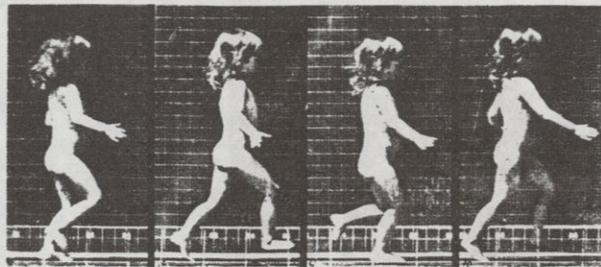
CHOMAGE

LE DRAME OU LA PLANQUE

Emploi recherché : _____ Qualification : _____
Autres emplois acceptés : _____
Formation : _____ NIVEAU DIPLOME

	1 ^{er} semaine	2 ^e semaine	3 ^e semaine	4 ^e semaine	5 ^e semaine
J			A.L.E. NANTES		
F	A.L.E. NANTES	A.L.E. NANTES CHATEAU		A.L.E. NANTES CHATEAU	
M	A.L.E. NANTES CHATEAU			A.L.E. NANTES CHATEAU	
A		A.L.E. NANTES CHATEAU			
M				A.L.E. NANTES	
J	NANTES CHATEAU			A.L.E. NANTES CHATEAU	
J	A.L.E. NANTES CHATEAU			A.L.E. NANTES CHATEAU	30274
A				A.L.E. NANTES	
S	A.L.E. NANTES			A.L.E. NANTES	
O		A.L.E. NANTES			
N		A.L.E. NANTES			
D	A.L.E. NANTES CHATEAU				





X NAISSANCE

NAITRE ET ENSUITE.

Un lieu de rencontre sur les problèmes de la grossesse, de l'accouchement, la naissance et ensuite

...

POURQUOI FAIRE ?

- Pour échanger nos expériences avec des hommes et des femmes ayant déjà vécu ou étant sur le point de vivre les conditions d'accueil, de préparation et d'accouchement en clinique en hopital, à domicile à Nantes et ailleurs : petits hopitaux de campagne, clinique des Lilas à Paris, hopital de pithiviers (service de B. Odent), hopital de Chateauroux (service de Ploquin)...

- Pour s'informer à travers livres, brochures, et documents sur nos droits.

Cette rencontre aura lieu le 2^o mercredi de chaque mois de 20H à 22H au 30 rue de la Boucherie (rez de chaussée). Prochaine rencontre le 10 décembre.

Le groupe naissance.

NON VIOLENCE

Il apparait de plus en plus urgent dans les impasses d'une société qui penche dangereusement vers la violence, d'insister fortement sur la réponse politique qu'apporte la non-violence et de mettre en oeuvre une coordination souple de tous les groupes qui pratiquent en Bretagne la désobéissance civile et la résistance aux pouvoirs en place : tels sont les deux objectifs de ce week-end dont nous proposons le déroulement ci-dessous.

- samedi 6 décembre.
- dimanche 7 décembre.

Centre de la Briantais St Servan
Tél (99) 81.87.04. 35400 ST MALO.



CHERCHE à prendre contact avec des personnes ayant une expérience d'écoles autres ou dites parallèles ou avec des parents assurant la scolarité de leurs enfants.
CHESNOT Thomas 22 rue des Olivettes
44000 NANTES.

URGENT A CEDER BAIL de studio (1 chambre + cuisine + sdb) 500F
LABARRE 5 rue du Port Au Vin.
(Pl du commerce).

VENDS HONDA XR 125 5000 km, mars 80, sous garantie 5 mois s'adresser à Mr GERVOT Loïc Citée Casterneau
401B 1 rue André Bauge 44042 Nantes
tél (le soir) 52.12.24.

A VENDRE 2 cuves à Mazout 600 et 800 litres prix intéressant.
Tél : 74.80.38.

IRLANDE MANIF LE 10 DEC

Pl. de la Défense Passive à NANTES.
17h30

en soutien aux prisonniers irlandais actuellement en grève de la faim. Toutes les organisations progressistes (politiques, syndicales et humanitaires) sont appelées à défilier sous leurs banderoles pour témoigner leur solidarité avec les résistants et résistants d'Irlande du Nord. Toutes ces organisations sont par ailleurs appelées par le Comité de Défense des Prisonniers Politiques Irlandais (CDPPI) à le contacter (1 pl Major 44400 Rezé. Tél : 84.24.90.) en vue de la centralisation des motions et communiqués de presse à envoyer auprès des autorités britanniques. Le comité signale que les prisonniers de la prison de Long Kesh viennent de rejoindre leurs camarades dans leur grève de la faim.

P

2

Vendu sans ordonnance.

Som maire

OUVRIERS :

Chômages au jour le jour.. p.3.4.5
Guillouard, la casse..... p.5

ARMEE :

Doizy, insoumis en cavale..p.6.7

INTERNATIONAL : Salvador..... p.7
6 heures pour l'Afghanistan.. p.8

ECOLE :

Licenciement dans le privé... p.9

NUCLEAIRE :

Tactique du tac au tac..... p.10.11
Brèves nucléaires..... p.12

BREVES..... p.13

VENDEE :

Prud'homme en garde à vue... p.14

B.D. Tu comprends les images? p.15

CULTURE :

Trust, rock de masse..... p.16
Petite-Ortie: Tissages..... p.17
Festival 3 Continents..... p.18
Programmes Ciné..... p.19

PERMANENCES :

du Lundi au Vendredi, de 17 à 19h ; et Samedi de 10 à 12h30.
Tel: 76.26.33.

Le journal parait chaque Mercredi. Textes et articles doivent nous parvenir au plus tard samedi matin. (Petites annonces & dates de calendrier ont droit à un sursis jusqu'à Lundi midi. Pour nous faciliter le planning du numéro en cours et s'assurer de la place disponible, nous prévenir par bigophone pour en discuter (même si le texte n'est pas encore écrit)

APL (Périodique) / Dir. : Jacques Sauvageot / Cppap n° 59803 / Agence Presse Libre : 26 bis boulevard R.-Schumann - 44300 Nantes / Tél. 76.26.33

ABONNEMENT

Je m'abonne pour :

Un trimestre 12 numéros : 60F Soutien : 70F
Un semestre 24 numéros : 120F Soutien : 200F
Un an 48 numéros : 225F Soutien : 300F

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

Mettre les chèques à l'ordre des Nouvelles Éditions de l'Ouest et les adresser à l'APL, 26 bis boulevard R.-Schumann 44300 NANTES.

Imp. Mellinet - Nantes

3 numéros gratuits

Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal

NOM

PRENOM

ADRESSE

Je (nom) _____

Adresse _____

souscrits pour

- moins de 100 F

- entre 100 F et 200 F

- plus de 200 F

dossier

CHOMAGES AU

Dans les pays de Loire, 90 000 personnes sont au chômage, et près de 40 000 en Loire Atlantique. Ça en fait du monde ! Le travail n'est certes pas la panacée. Le chômage non plus. On n'est à l'abri ni de l'un ni de l'autre. Mais peu choisissent leur galère. On entend souvent : "Les chômeurs sont heureux, c'est tous des fainéants... On leur donne bien trop d'argent... quand on veut travailler, on trouve toujours... etc..." De telles incantations ne sont pas pour déculpabiliser ceux qui subissent le chômage de façon plus ou moins dramatique. Sans doute s'agit-il de réalités fort diverses : le chômage est vécu différemment que l'on soit seul ou avec des responsabilités familiales, que l'on soit homme ou femme, jeune ou frisant la cinquantaine. On ne "survit" pas de la même façon que l'on soit à la ville ou en milieu rural.

Depuis Décembre 79, l'état a supprimé l'aide publique, ce qui veut dire absence totale de ressources pour un nombre important de chômeurs. En Loire Atlantique, c'est 600 personnes, qui chaque mois se voient exclues de l'ASSEDIC et vont grossir les "sans ressources". On n'en parle pas beaucoup. C'est l'approche de tous ces vécus que nous voulons faire dans ce dossier.

Mais auparavant, nous aborderons quelques points d'information précis concernant les différents statuts et droits des chômeurs. Doit-on dramatiser ? La période est sombre et malgré tout certains ne s'en sortent pas trop mal ; même s'ils sont exception, marginalité, il est bon de savoir que dans un contexte de marasme politique et social, on peut ne pas accepter, même si c'est une démarche individuelle.

La deuxième partie (prochain numéro) sera consacrée à l'écoute de ceux dont on n'ose pas parler, les sans ressources. R.F.

JOUR LE JOUR

40 000 chômeurs en Loire Atlantique. Et ce ne sont que les chômeurs inscrits ! Pour être exhaustifs il faudrait ajouter tous les travailleurs qui bien que sans emploi ne s'inscrivent pas : attente d'une mission d'intérim, raz le bol, ne savent pas qu'ils peuvent s'inscrire etc.. et tous les chômeurs mis au parking: stages de formation bidons, service national, emplois saisonniers ou occasionnels.

Qui touche quoi ?

Quatre allocations différentes peuvent être versées par l'ASSEDIC aux chômeurs. L'aide publique n'existe plus ! (depuis juillet 79). L'état se libère de l'indemnisation par une injection annuelle dans les caisses de l'ASSEDIC. 12 milliards pour 81 peuvent paraître beaucoup mais c'est seulement 10% du budget de l'armée. Et cela représente 4000F par an et par chômeur. Une aumône ! Ainsi les chômeurs ne coûtent pas cher à l'Etat. Les allocations qu'ils perçoivent proviennent essentiellement des cotisations salariales et patronales de l'Assurance maladie (ce qui est un salaire différé).

Voilà ce que sont les règles de l'indemnisation du chômage. Il est facile de se rendre compte que le chômage doré est une légende, un

mythe. Il est facile aussi de faire l'addition des chômeurs indemnisés (plutôt mal) et de constater qu'en Loire Atlantique 53,5% (c'est à dire 20 000) des chômeurs ne touchent rien.

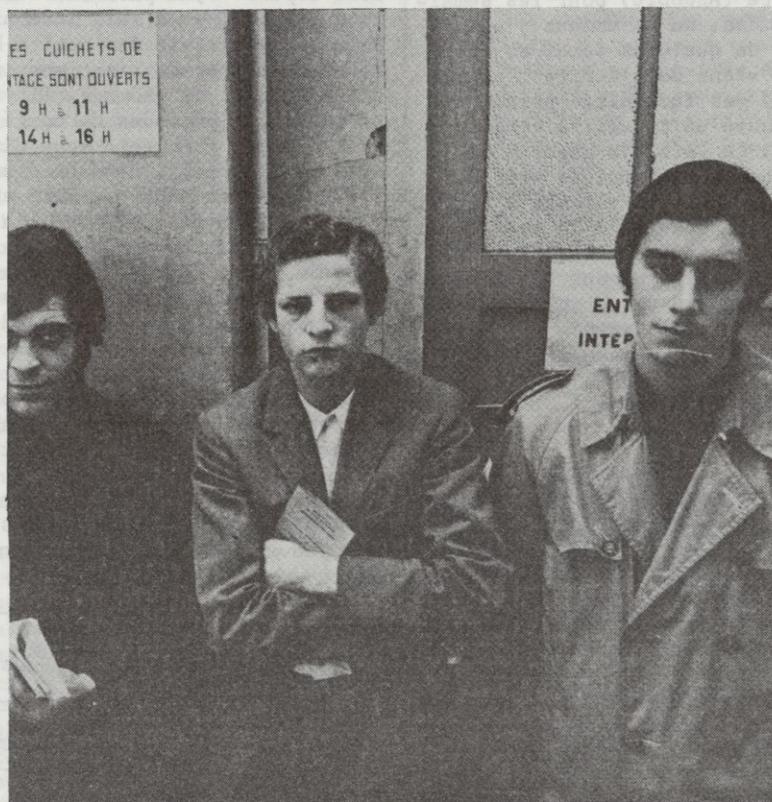
qui touche quoi?

- L'allocation de base. (30% des chômeurs la touchent). C'est 25F par jour + 42% du salaire antérieur. Versée aux victimes de licenciement, sa survie est limitée : 365 jours pour les moins de 50 ans, 791 ou 912 de 50 à 65 ans. Des prolongations peuvent être accordées, sur dossier, cas par cas.. si on est un "bon chômeur".
- L'allocation spéciale (8% des chômeurs la touchent). Pour les victimes de licenciement économique. C'est 25F/jour + un certain pourcentage du salaire antérieur dégressif tous les trimestres. Pendant 365 jours.
- L'allocation de fin de droits (2,5% des chômeurs la touchent). C'est 750F/mois. Lorsqu'on a épuisé ses droits aux allocations précédentes sans avoir réussi à retrouver un emploi. Pendant 274 jours pour les moins de 50 ans, 456 jours pour les plus de 55 ans.
- L'allocation forfaitaire (pour 6% des chômeurs). Variable : 1500F, 1100F ou 750F. Pour les chômeurs n'ayant jamais travaillé (ou pas récemment). Durée maximum 365 jours.

EXCLUS OU PLANQUÉS ?

Facile également de constater que ce sont les femmes qui font le plus les frais des problèmes d'emploi dans la région : 53%, 20 000 chômeuses alors qu'elles ne comptent que pour 40% de la population active.

Les statistiques indiquent que dans la moitié des cas, il s'agit de femmes seules qui ont donc un besoin



impérieux de revenus. Quant aux autres, pour quelles raisons n'auraient-elles pas le droit à des revenus personnels ?

Pourquoi devraient-elles vivre aux crochets d'un conjoint ou pourquoi celui-ci devrait-il partager ses revenus... en échange. De quoi au fait ?

Les jeunes sont victimes aussi. Ils fournissent 48% des chômeurs. Enfin, il faut savoir que le chômage dure de plus en plus longtemps. Ce qui explique que nombre des chômeurs dépassent la durée de versement des allocations et se retrouvent sans ressources. Il s'agit là des retombées d'une loi discutée en urgence en décembre 79 en pleine "trêve des confiseurs".

Au bout, de 1, 2 ou 3 années, selon l'âge, je, tu, ils ou elles se retrouveront sans aucune ressource, sans couverture sociale, obligés même de souscrire des assurances personnelles. Nous verrons la semaine prochaine qu'il ne s'agit pas de cas isolés.

Si la majorité des "sans emplois" subit le chômage, certains essaient cependant de gérer au mieux cette période, de l'utiliser pour souffler ou se former ; il faut bien dire qu'il s'agit là de chômeurs jeunes. Son signalement : il ou elle a entre 25 et 35 ans, est allé aux écoles, a appris à jongler avec les textes les écrits, a une "conscience politique" et souvent a milité.

Béa.

Voyons Béa. "Je suis au chômage depuis septembre 78. Pendant un an, j'ai reçu une allocation normale. Après, j'ai fait des petits boulots, et en fonction des périodes de travail, je recevais un complément d'indemnité (ASSEDIC) pour les semaines chômées. En ce moment j'ai un contrat de quelques semaines et l'ASSEDIC vient de m'écrire : on me supprime mes indemnités parce que j'ai trouvé un travail à temps partiel. En fait, je gagne 800F alors que les indemnités sont de 1400F. Ai-je donc intérêt à ne pas chercher du travail ? Je suis sûre que ce n'est pas légal. D'ailleurs à l'ASSEDIC, ils nagent complètement. J'avais déjà eu des problèmes avec eux et je me suis aperçu que j'en savais plus qu'eux sur mes droits".

Claude

Claude, lui, utilise cette période pour se former ; "J'ai profité d'une maladie pour quitter l'exploitation familiale où je ne voyais pas d'avenir. J'ai eu tout d'abord un contrat temporaire dans une administration. Un peu par hasard (!), le salaire des derniers mois s'est trouvé assez élevé, et à présent mon indemnité de chômage n'est pas trop maigre (l'allocation forfaitaire). Heureusement, car l'administration où j'étais employé ne cotise pas aux ASSEDIC, comme l'éducation nationale d'ailleurs. A présent, un mois sur



deux je suis en stage pour lequel j'ai obtenu une bourse. Entre temps j'ai droit à cette allocation forfaitaire. En fait elle n'est pas très élevée et ça fait 3 mois que j'attends le versement.

Barnabé

Quant à Barnabé, c'est un vétéran avec ses 5 années de chômage.

"Peut-on te qualifier de chômeur ?

• J'essaye de trouver les failles dans le système. Alors il y a le chômage, mais aussi les assurances, par exemple récupérer un peu d'argent de la masse de fric que les assureurs de tout poil nous soutirent par des déclarations de vol ou d'accident plus ou moins bidon. Donc depuis 75, à part une interruption de 3 mois, je suis indemnisé. Pour ça, j'ai fait des petits boulots qui me permettaient ensuite d'avoir droit au chômage. Il y a eu aussi les périodes de congé maladie. Mais en fait cela veut dire très peu d'argent. Pendant 4 ans, j'ai vécu avec 400F par mois et fin 79 je ne recevais plus que l'aide publique sans couverture sociale. Je suis assez étonné de constater que mon cas est rare, les gens au contraire sont angoissés quand ils perdent leur emploi, recherchent très vite un autre boulot, même si c'est de la merde. Le milieu où je vis est bien sûr assez marginal. Il est composé de gens qui ont fait des études mais qui n'ont pas de formation adéquate. Des copains qui se veulent non intégrés à la société, qui peuvent l'être par certains



FINALEMENT EST CHÔMEUR QUI LE VEUT BIEN...

PAR FAIBLESSE DE CARACTÈRE

ENGAGEZ DES JEUNES, L'ETAT S'ENGAGE A VOUS AIDER.

La section CFTD de l'Agence Nationale pour l'Emploi de St Nazaire, nous a communiqué une information sur le dernier "pacte pour l'emploi" dont nous repreneons les parties suivantes :

"La manne gouvernementale est de retour. Le pactole, la source de richesses, le PACTE POUR L'EMPLOI est à portée de la main. PACTOLE pour les employeurs qui ont besoin de recruter : ils reçoivent du fric pour ça. Et sonne le tiroir caisse ! PANACEE selon les publicitaires-visionnaires du pouvoir qui nous annoncent la fin du chômage pour demain, après demain au plus tard. Voyons comment ça marche :

STAGES PRATIQUES EN ENTREPRISE :

Pour la modique somme de 500 F par mois, le patron peut profiter d'un jeune travailleur pendant 6 mois. Le gouvernement paie la presque totalité du salaire (déjà inférieur au minimum légal = 90 % du SMIC) et prend les charges patronales à son compte. C'est un cadeau de 15 000 F par stagiaire et il n'est pas interdit d'en prendre plusieurs.

Pourquoi tant de générosité : (...) Ces embauches-bidon permettront de radier les chômeurs et de dégonfler les statistiques pendant la durée de la campagne électorale. Ils se réinscriront après ... Certes, il est prévu 3 semaines de formation pendant le stage, mais il n'y a pas de contrôle, alors Voilà la situation de STAGES EN ENTREPRISES.

CONTRATS EMPLOI-FORMATION

C'est la formule la moins mauvaise pour les chômeurs. Il s'agit d'un contrat de travail avec formation (de 120 à 1200 heures). Pour le patron, c'est pas mal : il verse un salaire normal mais perçoit 30 F par heure de formation. De plus, il peut ne s'acquitter que de 50 % des charges sociales patronales. L'établissement qui dispense la formation peut recevoir, lui, 17 francs par heure. Au total, l'aide de l'Etat peut aller, pour un même contrat, de 8 000 à 60 000 F

STAGES DE FORMATION

Curieux stages qui s'adressent à des gens déjà formés. En Loire-Atlantique, sur 30 stages prévus, il n'y en a aucun pour les "sans formation" (...) de toutes façons, il ne faut pas rêver sur la valeur de tels stages. Les stagiaires de l'an dernier ont, pour la plupart, retrouvé le chemin de l'ANPE. Et ceux qui travaillent sont souvent déqualifiés, sous-payés ou intermédiaires. Les grands gagnants de l'opération, ce sont les marchands de formation. (surtout du secteur privé)

aspects de leur vie, mais qui refusent l'insertion : boulot-dodo, et ont une distance critique par rapport au milieu social.

En fait tu es plutôt un "hon-sala-rié".

• Ce que je veux, c'est ne pas faire un boulot contraint et bête ! Avoir un maximum de temps pour faire ce qui m'intéresse. Le temps que je dégage me permet de militer. Ce qui m'intéresse, c'est de développer les moyens d'expression, d'information en dehors des institutions. C'est là mon rapport moral aux travailleurs. Ça me ferait chier d'avoir le sentiment de soutirer du fric sans intérêt pour la collectivité. Mon point de vue : La collectivité me verse un salaire que j'utilise sans le contrôle de l'institution. Ça me gênerait d'utiliser ce fric seulement pour souffler.

As-tu le sentiment de gérer complètement ton choix ?

• A peu près ! Mon choix est depuis de nombreuses années, une intervention sociale. En fac, j'ai milité dans le syndicalisme. A présent, je crois que développer les moyens d'information, faire

passer un discours subversif est très important : plus les gens seront informés, moins ils se laisseront écraser. C'est une finalité politique et sur le plan du statut une sorte d'animation sociale au noir.

Mon choix est aussi un refus de la consommation. Il faut être capable de vivre avec un revenu très bas, la moitié ou les 2/3 du SMIC selon les périodes. Je ne m'achète pratiquement pas de fringues. Quand j'achète, je sais que je vais user jusqu'à la corde. Je n'ai pas de voiture, je me déplace en bus, gratuit pour les chômeurs.

Et la fauche ? Y as-tu recours ?

● Non, c'est risqué. Je pense que tôt ou tard on se fait coincer. J'avoue que ce n'est pas toujours facile. On est très très sollicité.

Comment vois-tu l'avenir ?

● Je ne m'inquiète pas trop. Pour le moment et pour un an encore, je touche les indemnités de chômage. J'ai donc un an pour trouver encore une faille dans le système pour avoir un minimum d'argent et continuer à faire ce qui m'intéresse. A présent c'est l'informatique et même la micro-informatique. Il s'agit de maîtriser une nouvelle technique pour détourner ce pouvoir. C'est là mon projet politique".

Gilles

Gilles est beaucoup moins optimiste. Il ressent le besoin de s'organiser pour lutter.

Guillouard casse programmée

1500 manifestants jeudi dernier au Champ de Mars contre la "casse industrielle". Manifestation organisée par les deux unions locales et où l'on notait deux banderoles intersyndicales : celle de Guillouard et celle de l'Imprimerie Moderne. Lors de la dislocation, Boulevard des Martyrs Nantais, M. SIRVIN, directeur de Guillouard se faisait conspuer : derrière une baie vitrée il prenait par défi des photos des manifestants ! Le mardi précédent, une délégation intersyndicale appuyée par une centaine de salariés de la vieille entreprise, avait été successivement reçue à la DATAR et à la Mairie de Nantes. De l'entrevue à la DATAR "ressort, selon la CGT et la CFDT, la minceur et la fragilité du dossier Sirvin... De par la décision du tribunal de commerce, ce plan a peu de chances de se concrétiser".

Le chômage comment le vivez-vous ?

Le problème au début, c'est qu'il faut avoir de l'avance pendant 2 mois on ne touche rien. Pendant ce temps là on a vécu tous les deux sans fric. On bouffait des nouilles sans beurre et du vermicelle super costaud pour ça tienne à l'estomac, et du thé sans sucre. C'est tout ce qui nous restait. On devait un trimestre de loyer. On a fini par emprunter du fric pour bouffer. La journée d'un chômeur, c'est tout simple. Tu te lèves le plus tard possible et tu te couches tôt, à 9 heures. On n'a pas la télé et on n'en veut pas. Il n'y a que des conneries.

Le cinéma c'est exclu c'est trop cher. Alors on dort le plus possible, qui dort dîne, enfin qui dort tout le temps mange pas beaucoup. Pour nous, c'est moins grave, mais

quand tu as des mômes, c'est dramatique.

Vous voyez une issue ?

● Non il va arriver un moment où on en aura marre d'être au chômage. On vit au jour le jour. L'avenir ? Partir ? Il faut avoir un point de chute... En fait tu retrouves la même chose ailleurs.

Comment êtes-vous considérés dans le quartier ?

● Il y a des endroits où c'est gênant de dire qu'on est chômeur. Il y en a qui le prennent plutôt mal. J'en ai pas honte mais on me fait souvent des remarques, on me fait la morale, et je ressens comme une gêne à chaque fois.

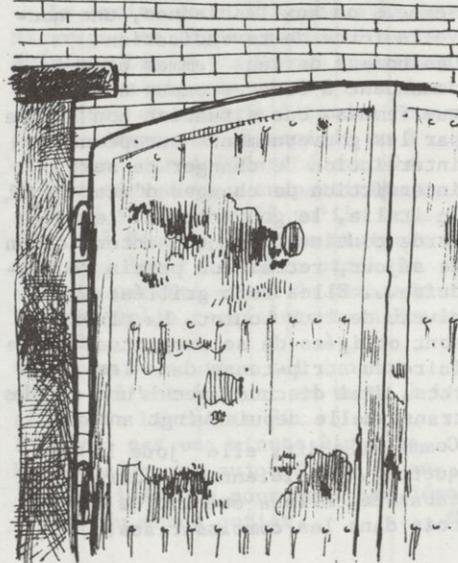
C'est l'isolement ! J'aimerais faire quelque chose (je ne sais pas) avec des gens sur un endroit, faire savoir que le voisin est dans le même cas. Les gens crèvent de ce que les autres pensent d'eux. **RF**



C'est d'ailleurs l'opinion qui prévaut actuellement : Sirvin se fait fort d'obtenir des pouvoirs publics les concours nécessaires à une relance sur des bases financières saines mais on ne retrouve pas ce bel optimisme dans les divers organismes d'aide à l'adaptation industrielle où l'on estime que Guillouard est situé sur un "créneau" aujourd'hui dépassé.

C'est aussi l'argumentation de Gilles BOUYER, président de l'Union patronale de Loire-Atlantique répondant mardi dernier aux questions de Presse-Océan : La fermeture de Guillouard est "logique pour la problématique industrielle. Voici l'exemple d'une vieille entreprise, obsolète par définition, maintenue dans de vieux locaux, faisant de vieux produits avec de vieux matériels." Quelle solution ? "Il est toujours difficile de greffer des jambes de vingt ans sur un corps de vieillard (...). Il fallait, il faut peut-être encore opérer un transfert sur la périphérie - à Vertou par exemple (...) et financer cette réinstallation (... en redonnant) une autre vocation aux terrains de grande valeur du Bd des Martyrs Nantais actuellement figés par le Plan d'Occupation des Sols.

Car, sur le démantèlement de Guillouard comme de la Nantaise de Fonderies se greffent les appétits immobiliers du patronat nantais. En opposition à la mairie de Nantes qui a classé cette zone proche du centre-ville en secteur industriel. Qui pourra encore dire après ça que la "situation actuelle est inéluctable" et que la casse de l'industrie de l'agglomération n'est pas sciemment organisée ?



Xavier Doizy, insoumis en cavale...

Xavier Doizy, insoumis total au service national, a été condamné en septembre 79 par le Tribunal Permanent des Forces Armées de Rennes. 24 mois de prison, dont 6 avec sursis. Une peine inhabituellement lourde. Depuis début 80, il vit en situation de fugitif. Déçu par les échecs répétés de la stratégie antimilitariste des années 70, il était décidé à se rendre sans tambour ni clairon. L'"ex-militant" reprend aujourd'hui du service, bien décidé à faire de son cas un élément de la lutte contre les juridictions d'exception. Il nous explique ici cette nouvelle démarche. Il revient de Strasbourg où, à l'invitation du Partito Radicale, il participait dans l'hémicycle du Parlement Européen, à l'opération "Europe des exclus". Voici son témoignage...

1/transsexuels et autres exclus

● : Dans quel contexte s'inscrit ton invitation à Strasbourg ?

Chaque année, les groupes représentés au Parlement Européen ont la possibilité d'inviter un certain nombre de leurs militants et sympathisants, de leur faire visiter le Palais et la Cour de Justice Européenne. Dans un but de "vulgarisation", de "popularisation"... Comme à son habitude, le Partito Radicale a sauté sur l'occasion pour détourner l'institution. Il a constitué un groupe de cent personnes appartenant à diverses minorités (affiliées ou non au parti) et qui n'ont aucune représentation.

● : Qui y avait-il ?

Des transsexuels, des homosexuels, des lesbiennes, des handicapés, différentes minorités ethno-linguistiques (sud-tyroliens, sardes, slovènes, arméniens...) des dissidents juifs soviétiques, les minorités écologistes (Amis de la Terre italiens) et antimilitaristes (italiens du groupe de résistance à la militarisation, O.P. 20 de Paris, et moi en tant qu'insoumis).

● : Ce qui t'a le plus frappé ?

L'intervention des vingt transsexuels italiennes. Une expression nouvelle, même par rapport aux homosexuels ou aux lesbiennes, une nouvelle force de revendication. Des hommes devenus femmes et qui demandent à être reconnus en tant que femmes. Une situation non admise par les gouvernements européens : interdiction de changer de sexe, interdiction de changer d'état civil. En Italie, le gouvernement les emmerde continuellement : interdiction de séjour, retrait du permis de conduire... Elles sont grillées au niveau de leur boulot. La plupart sont obligées de se prostituer ou de faire du strip-tease dans les cabarets. J'ai discuté avec l'une d'elles transsexuelle depuis vingt ans. Comme elle dit, elle "joue la coquette". Quotidiennement arrêtée et tabassée, elle a été violée huit fois dans les commissariats.



Il y avait aussi des homosexuels du FUORI (Front Unitaire des Homosexuels Révolutionnaires Italiens, affiliés au Partito). Le secrétaire de ce mouvement, avec son allure de "monsieur tout le monde", est un personnage étonnant. Pendant les Jeux Olympiques de Moscou, il a eu le culot de se pointer, tout seul, sur la Place Rouge avec sa petite pancarte protestant contre la répression de l'homosexualité en URSS. Plus récemment, il a récidivé en Iran. Autant dire qu'il n'est pas allé plus loin que l'aéroport de Téhéran...

Quant à Eliane Morissens, une enseignante belge quinquagénaire, elle se retrouve exclue de l'éducation parce qu'elle est lesbienne et qu'elle l'a revendiqué. A l'automne dernier, elle avait accepté de participer à une émission de la RTB style "Dossiers de l'Écran" sur l'homosexualité. A visage découvert. Elle est aujourd'hui victime d'une interdiction professionnelle mais

compte bien mener la bagarre juridique jusqu'au bout.

● : Quel bilan tires-tu de l'opération "Europe des exclus" ?

En ce qui concerne la France, l'efficacité en a été presque nulle puisque les médias (pourtant bien représentés à la Conférence de presse) ont fait le black-out. Par contre la presse internationale a largement répercuté l'événement. Je voudrais en profiter pour te donner mes impressions plus générales sur le Partito Radicale. C'est un mouvement totalement original et sans équivalence en Europe.

Originalité au niveau des structures :

ce sont souvent des associations luttant déjà sur un problème précis (donc existant pratiquement) qui se fédèrent pour avoir des liens avec d'autres minorités : mais elles gardent une totale autonomie d'intervention. C'est un fédéralisme libertaire.

Originalité aussi au niveau de la pratique : il y a là une force d'imagination peu commune, due à l'addition des variétés. Le P.R. permet aussi aux minorités de sortir de leurs "ghettos" respectifs.

2/sortir du «ghetto» antimilitariste

● : A propos de "ghettos", ta position par rapport à l'antimilitarisme a-t-elle changé ?

Ma première stratégie vis-à-vis du service national et des tribunaux militaires a été l'intransigeance. L'insoumission totale et un procès de rupture (refus de parler, pas de plaidoirie). C'était à la fois une démarche individuelle, le choix de l'insoumission par rapport à l'objection de conscience, et aussi un choix stratégique à l'époque : le problème de l'antimilitarisme posé à travers une ligne dure. A un niveau individuel, je n'ai pas de regrets. Comme on dit : "si c'était à refaire..." Je me suis insoumis pour marquer mon opposition aux ventes d'armes et parce que j'étais "anti-guerrier". Anti-guerrier, un terme qui ne recoupe pas totalement l'antimilitarisme, dans la mesure où il induit une réflexion sur les tensions internationales. Il faudrait aussi sortir de l'appellation "insoumis". Je préfère me considérer comme "réfractaire".

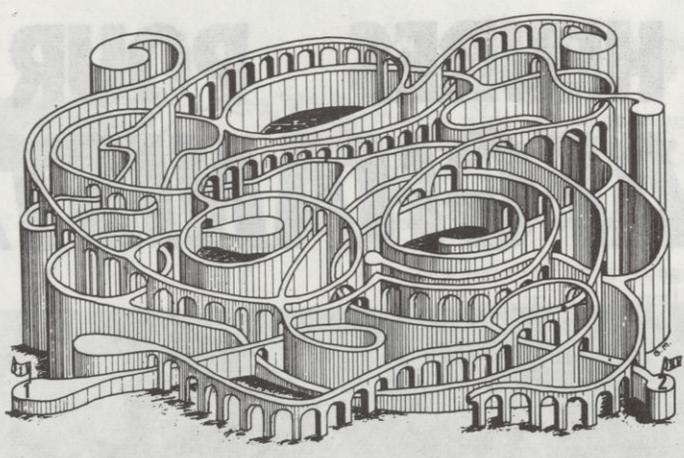
● : Et question stratégie ?

C'est la déception. L'impression qu'à travers mon cas et la répétition d'autres cas, on n'a pas fait avancer les choses. C'est le constat d'échec de toute une époque : la tradition d'insoumission qui va de 1974 au début de 77. Une période close par l'affaire Jo CASSARD. Déception en forme de question : est-ce que ça a touché beaucoup de gens en dehors de ceux qui étaient déjà très sensibilisés ? C'était le ghetto, la marginalisation.

J'ai été jugé fin septembre 79. Dix huit mois fermes, un verdict particulièrement sévère pour les T.P.F.A. Ce jour là, la répression a gagné. Au lieu de provoquer une réaction de révolte, l'injustice a engendré la démobilisation du nombre -limité- de gens qui me soutenaient.

● : Aujourd'hui ?

Peut-être l'émergence d'une nouvelle stratégie, d'un nouvel angle d'attaque. C'est le problème des T.P.F.A., et plus généralement des tribunaux d'exception, que je veux aborder à travers mon cas. J'ai refusé de me rendre en prison en janvier dernier. Depuis, je mène une vie clandestine, jusqu'à éviter toute rencontre. Vie à la campagne, repli sur soi, gamberge... Seulement j'ai des envies précises de vie en France, de réalisation de projets professionnels avec ma formation de pépiniériste. Tous les recours juridiques sont épuisés : je suis acculé à me livrer. J'avais pris la décision d'aller en prison tout seul, sans poser d'acte politique. J'aurais juste prévenu quelques amis pour recevoir du courrier. Comme par hasard, à l'occasion de la semaine "défense et armée en question", j'ai rencontré Jean Fabre. Son procès pour insoumission avait eu lieu au même moment



que le mien, mais avec une toute autre résonance. Il avait réussi à populariser les thèmes abordés dans son action, obtenant une position claire des partis de gauche et un bon impact dans les médias. A cause de sa notoriété, sans doute, mais aussi par la stratégie adoptée.

● : Sur quoi cette rencontre débouche-t-elle ?

J'ai appris qu'il existait à Nantes un groupe très proche des conceptions du Partito Radicale (l'ANAR). Des gens intéressés à faire quelque chose au travers de

mon cas. Je les ai rencontrés avec mon bagage pessimiste : constat d'échec, état psychologique fragile dû à la clandestinité... Il y a eu cette proposition concrète d'invitation au Parlement Européen, et un projet pour la suite : la décision de faire du cas DOIZY une illustration de la lutte contre les T.P.F.A. L'opposition aux tribunaux militaires est sans doute le thème antimilitariste le moins utopiste. C'est un point sur lequel il est possible de gagner.

-Propos recueillis par Ph.B.-

SOUTIEN AU SALVADOR

GALA LE 12 DECEMBRE

EL SALVADOR : Les sept principaux dirigeants de l'opposition assassinés par la junte militaire !

Jeu 27 novembre. Les 7 plus importants dirigeants politiques de l'opposition salvadorienne unifiée au sein du FRONT DEMOCRATIQUE REVOLUTIONNAIRE (FDR) tiennent une réunion clandestine dans un collège de San José. Deux cents hommes armés de la police nationale, en uniforme et en civil, bouclent le quartier et enlèvent les responsables du FDR, qui seront retrouvés assassinés quelques heures plus tard.

Enrique Cordoba, président du FDR, Juan Chacon secrétaire du FDR, et secrétaire général du BPR, la principale organisation de gauche salvadorienne, Manuel Franco secrétaire général de



l'UDN, PC salvadorien, Enrique Escobar, dirigeant du MNR, PS salvadorien, et 3 autres dirigeants ont été assassinés par la junte militaire ;

Ce nouveau crime est un coup terrible porté au peuple salvadorien et à son organisation unifiée; le FDR vient renforcer la terrible liste des victimes de la junte et de ses alliés impérialistes : plus de 10000 morts depuis le début 80, pour une population de 5 millions d'habitants.

Mais comme après l'assassinat de Mgr Romero, en mars dernier, l'assassinat des responsables du FDR renforcera encore l'isolement de la junte. Dans le monde entier, et d'abord chez nous, il faut que se lève un puissant mouvement de solidarité avec le peuple salvadorien :

il faut que les organisations syndicales et politiques manifestent leur réprobation en envoyant télégrammes, motions à l'ambassade salvadorienne en France, au Pt. de la République française pour exiger la rupture des relations diplomatiques, aux organisations internationales (ONU etc...)

Il faut de toutes nos forces dénoncer et s'opposer aux risques croissants d'intervention militaire des états-unis au Salvador.

A chaque fois, dénoncer les violations des droits de l'homme au Salvador et la responsabilité de la junte militaire et démocrate chrétienne. Plus que jamais il faut développer, intensifier la solidarité politique et matérielle avec le FDR salvadorien.

Le comité de solidarité avec le Nicaragua et l'association France-Amérique Latine de Nantes appellent toutes les organisations, tous les nantaises et nantais à rendre hommage aux camarades assassinés et à affirmer leur solidarité avec le peuple salvadorien en participant au GALA de SOLIDARITE qu'ils organisent à Nantes, salle municipale Coligny, le 12 décembre prochain avec la participation du camarade Robert Armijo représentant en France du FDR.

Les bons de soutien qui donnent droit à l'entrée sont en vente à l'APL et la Librairie 71. Il n'y a pas une minute à perdre. Le Salvador est aujourd'hui un enjeu considérable pour tous les démocrates du monde entier.

6 HEURES POUR L'AFGHANISTAN



L'Afghanistan : pays lointains projeté il y a près d'un an, au premier plan de l'actualité par l'invasion des troupes soviétiques. L'Afghanistan, dont la géographie et l'histoire restent encore largement ignorés.

Aider à la compréhension des événements et situer le soutien au peuple afghan sera le but des "6 heures pour l'Afghanistan".

La première partie sera consacrée à un forum-débat avec des témoins sur la résistance afghane d'un représentant du front des combattants Modjahidines, Mohamed Habid, et Hervé Barré (de retour de Kaboul et du front du Nouristan), avec des points d'information précise sur la participation des femmes à la résistance, l'organisation des tribus de paysans. Un ingénieur afghan dira son point de vue sur le pillage du gaz par l'URSS. Enfin, Bernard Dupaigne, ethnologue, essaiera d'éclairer la situation, en tenant compte des données réelles de l'histoire et de la culture qui font, par exemple, que l'Islam, au nom duquel le peuple afghan combattait déjà le colonialisme britannique, a été en Afghanistan un facteur important d'unité et d'identité nationale. Il sera intéressant alors de faire des parallèles avec la révolution iranienne.

Les supports techniques seront des films, des montages-diapo et des expositions photos. Il est probable qu'Antenne 2 prête un film destiné à l'émission "l'Evènement".

Dans la soirée, outre la partie artistique par le théâtre-équipe, est programmée l'intervention du collectif d'initiative : les questions qu'il se pose, la participation progressive de personnalités venues d'horizons divers : syndicalistes, militants anti-impérialistes, dissidents soviétiques.

"6 heures Afghanistan"

"Nous refusons de nous réduire au silence par la fausse alternative : "ou l'on est du côté de l'URSS ou l'on est du côté des USA". Sans cesser de dénoncer les interventions américaines dans le monde, nous condamnons l'invasion de l'Afghanistan et exigeons le retrait des troupes soviétiques".

(extrait de la plate-forme du collectif d'initiative). Par là-même les 40 membres du collectif, reflétant différentes sensibilités de gauche et d'extrême-gauche (CFDT-CGT, PS PC, MRAP, PT, PSU Mouvement de la Paix, PCR (ml)) expriment la nécessité qu'il y a à voir se développer un soutien de gauche à la lutte que mène aujourd'hui le peuple afghan contre les troupes soviétiques.



programme

• 18H à 20H30 Forum-débat avec notamment :

- MOHAMED HABID, du Front des Combattants Modjahidines
- BERNARD DUPAIGNE, ethnologue au Musée de l'Homme
- HERVE BARRÉ, de retour de Kaboul et du front du Nouristan,
- EDMOND JOUVE, juriste de droit international à la Sorbonne

• TEMOIGNAGES D'AFGHANISTAN

- SUR LA RESISTANCE PAR UN PATRIOTE AFGHAN
- SUR LA PARTICIPATION DES FEMMES A LA LUTTE PAR UNE PATRIOTE AFGHANE
- SUR LE PILLAGE DU GAZ PAR L'URSS PAR UN INGENIEUR AFGHAN

- dans d'autres salles :

FILMS SUR LA RESISTANCE
SUR LA SOCIÉTÉ AFGHANE

EXPO-PHOTOS
MONTAGES-DIAPHO SUR L'AFGHANISTAN ET LA LUTTE CONTRE L'OCCUPANT

• 20H30 à 22H :

• INTERVENTIONS DU COLLECTIF D'INITIATIVE

- notamment : B. LAMBERT
H. CHEVILLEAU
Y. QUINIGU
• POUR LE MOUVEMENT DE SOUTIEN A LA RESISTANCE DU PEUPLE AFGHAN
J.P. GAY ET JEAN CARDONNEL

• de 22H à 24H :

• PARTIE ARTISTIQUE avec : des comédiens du THEATRE-ÉQUIPE

- Centre des congrès. Immeuble Neptune 6e étage.

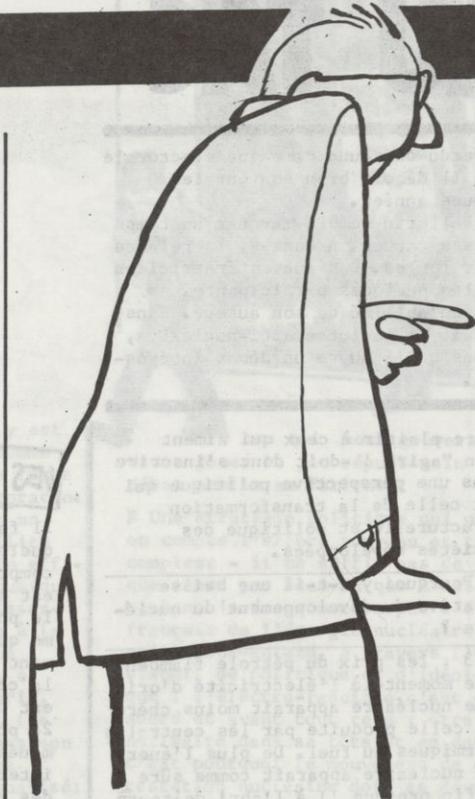
licenciement à Saint-Félix

LICENCIEMENT A SAINT-FELIX.

Suite à la restructuration de l'ensemble des écoles St Félix (maternelle, primaire, collège, lycée-technique) une femme de service est licenciée. Comment ne pas resituer ce licenciement dans l'ensemble des événements survenus depuis un an ?

FUSION-ABSORPTION-INTEGRATION-NORMALISATION.

Deux écoles privées de Nantes ont fusionné à la rentrée 80. Un petit collège "St Félix garçons" de la rue Soubzmain et un énorme établissement secondaire voisin "St Félix filles" rue du Ballet. Aujourd'hui l'ensemble du secondaire est regroupé rue du Ballet et la maternelle et le primaire rue Soubzmain. Partout la mixité est maintenant instaurée. Les deux écoles sont séparées au niveau de la gestion. Comme dans toute entreprise, le processus de fusion a entraîné des pertes d'emploi, comme dans toute fusion c'est le petit qui en a surtout subi les conséquences. Sur la douzaine d'enseignants de l'ex-collège-garçons, 8 seulement ont retrouvé un emploi rue du Ballet. Le seul critère était en principe l'ancienneté dans l'enseignement. Mais les gens bien-pensant de la "bonne école" catholique St Félix-filles ont vu d'un certain mauvais oeil l'intrusion au sein de "leur" école d'enseignants classés sur des postes P.E.G.C. (anciens instituteurs au collège, enseignant deux matières et effectuant 21H de cours par semaine) et dans l'ensemble plutôt favorables à la CFDT, alors qu'eux (bien qu'il s'agisse en majorité de demoiselles et de dames !) sont en majorité licenciés (ici il s'agit d'un titre universitaire !) enseignant une seule matière et effectuant 18H de cours par semaine... Dans l'enseignement c'est bien connu, plus êtes certifiés moins vous travaillez et plus vous êtes payés ! Tout a été fait pour que les enseignants de l'ex-collège-garçons ne pénètrent pas dans cette école : pétition pour que soit reconnu non pas l'ancienneté mais les diplômes, démarches auprès d'un avocat pour vérifier les signatures du protocole d'accord etc... Aujourd'hui "la fusion" est chose faite. Fusion est un bien grand mot, il vaudrait mieux dire "absorption" tant les "nouveaux" enseignants sont priés de répondre aux normes imposées par un groupe d'enseignants réactionnaires (imposant leurs lois à une direction qui laisse faire !). "Vive les culs-bénits, ma Mère, vive les culs-bénits !..." (air traditionnel).



• Mme JOLLY dehors !

C'est dans cette ambiance délirante que les parents-gestionnaires de l'école St Félix (maternelle et primaire) ont décidé de licencier Mme Jolly employée à la cantine. Ici les patrons ont pour nom Delajartre et Desevedavy (tiens, tiens, un air bien connu !...). Les gestionnaires n'ont pas obligatoirement des enfants dans l'école, ce sont très souvent des bourgeois, notables locaux, soucieux de rentabiliser au mieux "leur école" !... Madame Jolly devait être licenciée le 8 décembre. Le licenciement ne tient pas, l'Inspection du Travail l'a refusé.

- S'il y a une baisse effective à la cantine du Primaire, les autres établissements (Collèges, secondaire technique) ont nettement progressé: 70 rations supplémentaires sans augmentation de personnels.

- Un religieux seul, âgé de 75 ans, assure la surveillance du réfectoire (160 enfants, les plus grands font eux-mêmes le service... économie... économie...)

- il y a suffisamment de travail : 205 élèves de Maternelle et Primaire en 1980 exigent davantage de travail que 226 élèves Primaire et Collège en 1979.

Le Protocole d'accord de la Butte St Félix prévoit le reclassement de tous les personnels en cas de restructuration.

Face à la réaction syndicale naissante, les patrons ont tout simplement licencié Mme Jolly, plus de 15 jours avant la date effective, assortissant leur action de dons en

argent pour qu'elle se taise ! Rien n'y fait, Mme Jolly veut rester à St Félix.

Chaque midi, deux personnes (dans l'ensemble des enseignants des écoles voisines) l'accompagnent pour témoigner qu'elle prend bien son service jusqu'au 8 décembre.

Les patrons sont rouges de colère. Lundi dernier, il y avait une réunion de l'organisme de gestion : Mme Jolly, son mari (ouvrier aux Batignolles) et 2 délégués CFDT ont été refoulés.

Une vingtaine de personnes se sont retrouvées devant les grilles de l'école. Les trois portails étaient bouclés, pas moyen d'entrer... alors la colère s'est exprimée sur la route avec la complicité de pinceaux et de peinture !

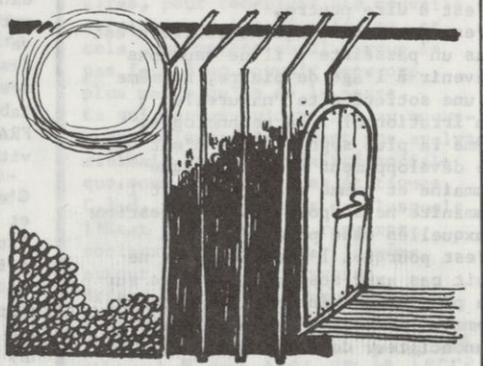
Le syndicat des Travailleurs de l'Enseignement Privé, C.F.D.T. appelle à un meeting le mercredi 3 déc. à 15H.

Affaire à suivre!..

bio.climat

Conférence : "Les techniques Bioclimatiques".

A l'heure où le budget "maison" et les dépenses de chauffage pèsent lourd dans l'équilibre financier des foyers, des recherches originales naissent un peu partout, bouleversant nos habitudes. Des solutions concrètes à nos problèmes existent. Si les consommateurs, les architectes et urbanistes, les pouvoirs publics venaient à s'intéresser aux nouvelles techniques bioclimatiques, non seulement le cadre de vie immédiat pourrait évoluer dans le sens d'un moindre gaspillage, mais encore ceci pourrait créer des conditions de changement dans les relations humaines et les conceptions de vie. Dans cet esprit, les Amis de la Terre de Chateaubriant proposeront leur montage sur les maisons solaires en Bretagne le vendredi 12 décembre, 20H30, salle Omnisports Chateaubriant. Cette conférence-débat sera animée par Claude MICMAKER, architecte, spécialiste des énergies nouvelles et bioclimatiques, auteur de nombreux ouvrages sur la construction rurale.



NUCLEAIRE LA TACTIQUE DU TAC AU TAC

Où en est le mouvement anti-nucléaire ? Perdu dans une campagne électorale qu'il ne maîtrise pas, divisé sur la stratégie il déçoit bien souvent les espérances qu'il avait fait naître voici quelques années. Dans la région, l'opposition à la centrale du Pellerin semble marquer un temps d'arrêt, face au pouvoir qui refuse d'abattre ses cartes. A Nantes, la relance d'un comité antinucléaire n'a pas rassemblé les foules. Des luttes fratricides pour le pouvoir ont eu tôt fait de décourager les quelques participants. Le texte que nous publions n'engage que la responsabilité de son auteur. Sans être toujours en accord avec l'analyse qu'il fait de la lutte anti-nucléaire, l'A.P.L. a décidé de le publier car nous pensons qu'il ouvre un débat intéressant. Nous espérons l'enrichir de vos réponses.

LE YIN ET LE YANG

I- Le Nucléaire et l'antinucléaire aujourd'hui : essai de bilan.

- depuis 30 ans la consommation électrique en France a été multipliée par 8
- Mars 1980, les centrales nucléaires en France fournissent 20% de la production électrique. A l'horizon 1990 ce qui est prévu c'est 30% de la consommation totale de l'énergie primaire.

- la contestation antinucléaire : a entravé cet essor du tout nucléaire, tant allemand, suédois, américain que français ; a aussi (politiquement c'est un des faits les plus importants) mis en lumière les limites actuelles du jeu démocratique et cela de façon concrète, dans les faits.

A- Qu'est-ce que le choix antinucléaire ?

Ce choix énergétique c'est :

a) un choix politique : il pose le problème des contraintes non marchandes, comme par exemple le problème de l'environnement, des rapports sociaux égalitaires (spécialiste-pas spécialiste) et l'exploitation du Tiers-Monde à travers et la dépendance énergétique et la division internationale du travail.

b) un choix social : il remet en cause le productivisme comme modèle de croissance et de développement social.

c) un choix éthique : il met en lumière le fait que la rationalité technico-scientifique peut se soustraire au contrôle des individus (cf le slogan électro-fascisme). Bref ce choix énergétique - antinucléaire - est tout sauf (ou pas seulement) un choix technologique, c'est à dire neutre.

C'est pourquoi l'antinucléaire n'est pas un passéiste : il ne veut pas revenir à l'âge de pierre, ni même à une société dite "naturelle" ; un irrationnel : la technologie, même la plus sophistiquée n'est que le développement d'une pratique humaine et comme chacun le sait l'humanité ne se pose que des questions auxquelles elle peut répondre. C'est pourquoi l'antinucléaire ne doit pas axer ses interventions sur la peur, mais bien plutôt analyser comment ce choix énergétique est annonciateur de formes nouvelles de rapports et de conflits sociaux. Son militantisme - son action, pour

faire plaisir à ceux qui aiment bien "agir" ! -doit donc s'inscrire dans une perspective politique qui est celle de la transformation structurelle et politique des sociétés développées.

B- Pourquoi y a-t-il une baisse relative du développement du nucléaire ?

1973 : les prix du pétrole flambent, à ce moment-là l'électricité d'origine nucléaire apparaît moins chère que celle produite par les centrales thermiques au fuel. De plus l'énergie nucléaire apparaît comme sûre (enfin presque !) à l'abri de toute fluctuation économique ou politique (l'armée française étant toujours prête à sauter sur KOLWEZI pour sauvegarder notre indépendance énergétique !) Ne pas oublier qu'à ce moment là l'Agence Internationale d'Energie prévoyait un taux de croissance du nucléaire de 17% par an (contribution du nucléaire oscillant en l'an 2000 entre 27% et 40%). Aujourd'hui, pour l'horizon 1990 la même agence ne prévoit que 10% de contribution du nucléaire. Pourquoi ?

- Aux USA les compagnies électriques privées ne veulent plus assumer le surcoût important entraîné par les problèmes de sécurité (conséquence directe de l'accident de Three Miles Island). De plus ces mêmes USA disposent d'une infinie multiplicité d'autres sources d'énergie. Ce refus américain influe sur le reste du monde.

- En France : l'état prend à sa charge, c'est-à-dire socialise les risques techniques et les risques économiques. Il ne faut pas oublier que la France importe 76% de ses ressources éberistiques contre 24% pour les USA et 58% pour l'Allemagne

La France socialise le choix nucléaire en favorisant l'émergence d'un producteur, FRAMATOME, société privée dans laquelle l'état n'a qu'une participation minoritaire. Ce qui ne va pas sans problèmes, témoin les fissures apparues dans les tubulures des cuves dues à une volonté de rentabiliser -pour les seuls profits de FRAMATOME, société privée au plus vite et au maximum .

C'est cette socialisation des coûts et des risques du nucléaire, au profit des seuls intérêts capitalistes privés qui explique l'acharnement de la France dans son choix tout nucléaire. D'où ce paradoxe politique : 1) on socialise le choix énergétique 2) pour mieux l'assujettir aux sociétés capitalistes.

LES ANTIS ET LES MYTHES

Il faut bien avoir à l'esprit les quelques rappels précédents pour comprendre que cette contestation est à un tournant (*) 1^{er} phase du mouvement : le localisme qui se caractérise essentiellement par le mot d'ordre "combattre la construction de la centrale qui est dans son voisinage" !

2^e phase qui est liée à la première : menée par des scientifiques qui interviennent dans les débats autour des rapports officiels (l'appel des 400 en 1974 lancé par DUMONT et le rôle joué par le G.S.I.E.N.) Ces deux phases conjuguées donnent :

- un grand mouvement antinucléaire qui manifeste sa force à Malville en 1977
- un intérêt pris par quelques municipalités ou/et institutions politiques (PS par ex.) ou syndicales (CFDT par ex.) au débat sur le choix énergétique.

Tout le monde connaît la réponse des pouvoirs publics, réponse sur laquelle bute aujourd'hui encore et cela depuis Malville, l'ensemble du mouvement antinucléaire : la répression, l'autoritarisme, le mépris des populations, le mépris de la démocratie et encore et toujours la répression. Seulement, cette réponse, qui se voit, se ressent - et le pouvoir fait tout pour cela : témoin sa mise en scène des blindés à Plogoff, n'est que la forme la plus fruste,

(*) Phase ne veut pas dire nécessairement évolution ou déroulement dans le temps, ce peut être aussi déploiement dans l'espace.

la plus simpliste, la plus vulgaire de la réponse du pouvoir. Car, en même temps qu'il se met en scène pour occuper la galerie de ceux qui ne voient pas plus loin que les mythes (Ah, le mythe Plogoff !), le pouvoir donne dans la dentelle c'est-à-dire l'idiovisuel, les belles expos, le matraquage - en douceur cette fois-idéologique (occupation des radios, des télé, des journaux), l'utilisation massive de service de marketing et de publicité (cf l'affaire du Pellerin).

Cette réponse là n'est pas la plus voyante, mais c'est pourtant la plus efficace. Si le pouvoir abandonne le simplisme, par contre les militants antinucléaires -encore en retard- donnent en plein dedans (Ah le mythe Plogoff et ses chars!) et cela, alors même que partout le pouvoir manifeste sa volonté de poursuivre le programme nucléaire, et alors même que le mouvement antinucléaire s'enlise, excepté là où le pouvoir se met en scène de façon par trop voyante et là où des intérêts très personnels sont en jeu (propriété à défendre par ex.).

LE ZEME SOUFFLE

D'où la nécessité d'une troisième phase du mouvement antinucléaire, de la contestation. Cette troisième phase devrait postuler/définir : A une tactique moins spectaculaire et plus diversifiée qui pourrait éviter les seules -et seulement elles- confrontations violentes. Rappelons à ce sujet quelques évidences (elles sont toujours bonnes à rappeler) : Plogoff, le Pellerin ou Golfech sont des villages.



Plogoff, le mythe ?

L'édification d'une centrale y est ressentie par les habitants comme un véritable viol. D'où cette force de la contestation : elle s'enracine dans un "vécu" (puisque c'est un mot très à la mode dans le milieu écologiste !) et elle tire son efficacité de cet enracinement (quoiqu'il y ait encore beaucoup à dissenter sur cette efficacité face à la détermination du pouvoir). Une grande ville, Nantes par ex., à 25 km à vol d'oiseau du Pellerin, ne ressent pas nécessairement (je parle ici de la population dans son ensemble) l'installation d'une centrale comme un viol personnalisé : d'où la nécessité d'adapter à cette réalité là une pratique et un discours politiques spécifiques. C'est à ce travail là qu'il faut d'abord s'atteler. Il est prioritaire. Définition d'une nouvelle stratégie de l'information donc, mais aussi une participation massive des antinucléaires aux élections qui, du seul point de vue écologique, comptent : les municipales. Dans les municipalités quelques militants antinucléaires élus peuvent faire du très beau travail !!!

Bref la tactique à redéfinir consisterait à jouer sur les contradictions qui existent entre les différents pouvoirs : judiciaires, législatifs, municipaux etc...

Pouvoirs qui se mènent en permanence une lutte d'influence. Témoin par ex. les luttes/les contradictions entre le plan énergétique officiel du PS et telle ou telle municipalité PS ou alliée aux MRG. Franchement contre le tout nucléaire témoin encore les mêmes contradictions qui traversent les syndicats. La tactique impose donc que partout dans les grandes institutions, les antinucléaires soient des alliés indispensables (et non le contraire comme cela s'est fait avec la pétition nationale sur l'énergie).

Deux axes pour cette tactique : - lancer une vaste campagne type "Que choisir" sur les coûts de la "socialisation" de l'énergie nucléaire par l'état français, à travers EDF et FRAMATOME : créer une sorte de coalition de tous les citoyens "soucieux du bien public" sur ce problème. - rappeler aussi que la France est le seul pays de l'OCDE à ne pas disposer d'une législation spécifique sur le nucléaire. Aucun débat public ou/et parlementaire n'a eu lieu. Il faut donc exiger ce débat parlementaire et public, seul capable de faire pièce aux déclarations d'utilité publique bidons. Soyons plus légalistes que ces faux légalistes



tes qui nous gouvernent ! Osons jouer le jeu républicain du débat public au Parlement !

B Une stratégie politique qui prenne en compte l'effort nouveau et très complexe - il ne suffit pas de dire que c'est pas beau ou que c'est très méchant !- de promotion par l'état français de l'énergie nucléaire, ce qu'il sous-entend, à travers l'idiovisuel, de politique et d'idéologique : l'électro-fascisme c'est d'abord et avant tout cela : être pronucléaire dans sa tête et en douceur. C'est pourquoi le mouvement de contestation nucléaire doit se développer à trois niveaux (les 3 niveaux étant liés) :

- 1 le niveau institutionnel [cf plus haut];
- 2 les luttes locales là où elles se manifestent. Liées à ces luttes des actions dites "radicales" sont nécessaires. Mais attention ! on ne peut pas saboter des branchements qui serviront à l'édification d'une centrale, là où justement il n'y a pas de centrale !
- 3 une réorganisation de la stratégie de l'information axée non sur la peur mais visant plutôt à définir et à présenter des stratégies alternatives :

- dans le secteur domestique : redéfinition de la notion de confort.
- dans le secteur des transports : développer nos villes dans un schéma qui ne rende pas la voiture indispensable.
- dans le secteur de la production : réfléchir sur la division internationale du travail, sur la notion de recyclage et de gaspillage.
- dans le secteur politique : décentralisation des sphères d'expertise et de décision.

INFORMER SANS ATOMISER

Une information spécifiquement écologiste ne doit pas reproduire le schéma de l'information manipulateur dispensée par les Pouvoirs. Ne pas croire par ex. qu'il faut foncer d'abord, qu'on expliquera ensuite ! Eviter aussi les tactiques politiciennes : refus d'écouter, appliquer son schéma et exclure tout ce qui n'y rentre pas. Ne pas atomiser les sujets sociaux, mais au contraire, tendre, par le biais d'une information documentée tant sur le plan technique que politique, à les rendre collectifs. Le pro-nucléaire est d'abord et avant tout un individu parcellisé,

l'information venron ?

atomisé et en tant que tel soumis très fortement aux pressions idéologiques du pouvoir (télé, mass-média, etc...). Il faut en faire un individu social, collectif, apte à réfléchir et agir pour et par lui-même et non en fonction de quelque chose (un pouvoir) extérieur à lui. Il faut donc réfléchir à l'information, ne pas répéter toujours la même chose, ne pas fonctionner aux mythes (ou mites !).

Reste enfin un dernier point qui me semble systématiquement oublié lors des débats et qui pourtant est au centre des problèmes de relations entre les antinucléaires et les syndicats ouvriers : le problème de l'emploi.

Tous les rapports américains montrent bien que la perte qu'entraîne la suppression ou la baisse du programme énergétique nucléaire est, sur ce plan, très faible. Il faut ici faire intervenir deux distinctions :

- la première entre l'emploi immédiat et particulier et l'emploi à long/moyen terme et général. Le programme énergétique nucléaire est sur le plan de l'emploi un énorme bluff : il ne fait que gonfler artificiellement et très provisoirement l'embauche.
- la seconde qui montrerait que les entreprises qui consomment le plus d'énergie sont les moins créatrices d'emplois. Nous sommes passés d'une civilisation du travail à une civilisation de l'énergie, ce qui change -doit changer- notre appréhension du problème de l'emploi. Enfin il y aurait lieu aussi ici de réfléchir et d'agir sur le problème de l'immigration.

CONCLUSION.

Tout ce qui précède n'est que propositions, réflexions très partielles et en bien des cas insuffisantes. Nous pensons seulement qu'elles devraient servir de base de réflexion à tous les militants antinucléaires, pour redéfinir une nouvelle stratégie de l'antinucléaire, et cela à un moment où il marque le pas face à un pouvoir beaucoup plus malin qu'on ne le pense. Ce qui manque aujourd'hui au mouvement antinucléaire c'est une analyse minimale de cette réalité sociale que sont les pratiques étatiques, c.à.d. les mécanismes par lesquels l'Etat constitue les rapports sociaux et produit par là-même, autour de lui le consensus. Briser ce consensus pronucléaire, voilà la tâche qui nous incombe aujourd'hui.

Michel. des Amis de la Terre de Nantes

BREVES NUCLEAIRES

PROJET ALTER BRETON

"Mieux vivre en Bretagne sans pétrole et sans nucléaire".

A l'initiative du PSU Bretagne, des scientifiques, des paysans et des militants écologistes ont entrepris de rechercher les bases d'un écodéveloppement de la Bretagne, appuyé sur l'utilisation exclusive des énergies renouvelables. Pour toute association, MJC etc... désirant organiser un débat sur le projet Alter Breton, un montage diapo. est à leur disposition. Nous pouvons fournir le matériel Kodak Carrousel nécessaire au montage.

Location : 100 F (pour les associations disposant du matériel)

200 F (montage + matériel)

Pour tout renseignement PSU Bretagne 7 avenue de St Cloud 44700 Orvault Tél : 63.47.15.

Le projet Alter Breton lui-même est en vente à la librairie 71 ou sur commande (20F + 5F de port) à l'adresse ci-dessus.

LE TEMPS DES CERISES

En supplément à l'Inter-Syndicalisme, vient de paraître "Le temps des cerises" : des travailleurs contre le nucléaire, pourquoi ?

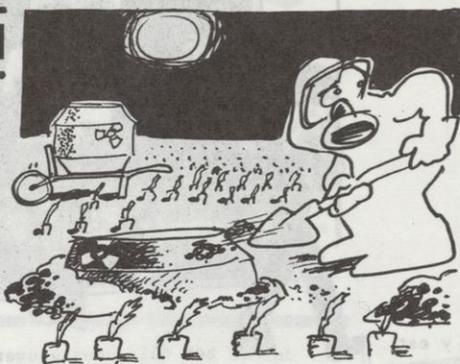
"En tant que travailleurs, nous affirmons que nous sommes contre le nucléaire ; nous allons essayer d'expliquer pourquoi une telle position. Nous ne prétendons pas détenir toute la vérité, mais c'est à partir de nos luttes, de nos activités, de nos réflexions, de nos lectures, de nos rencontres que nous avons fait ce constat. Nous sommes aussi persuadés que si nous voulons changer la société actuelle, ce qui compte vraiment, c'est ce que font les hommes et non pas ce qu'ils s'imaginent faire.

Ce que nous voulons, ce n'est pas la société actuelle moins le nucléaire mais aussi la rupture avec la société actuelle".

Ce dossier est édité par le groupe de salariés pour l'économie Distributive de St Nazaire (GSED).

COMITE VIGNOBLE

Création d'un Comité de Défense contre la centrale du Pellerin, sur la région du vignoble nantais. Pour tout contact Dominique Le Ray Ecole Publique 44690 Maisdon s/Sèvre. Tél : 26.22.81.



U.S.A. : REFERENDUMS.

Le 4 novembre, le jour même de l'élection présidentielle, cinq états se sont prononcés par référendum sur le nucléaire.

● Etat de Washington : les électeurs ont adopté à une très large majorité un projet de loi visant à interdire l'importation de déchets nucléaires dans l'état de manière temporaire ou permanente. Vote important qui évite que l'état de Washington ne devienne la poubelle nucléaire des USA. En effet un des plus importants sites de stockage de déchets du pays, la HANDFORD RESERVATION, est situé dans le sud de cet état.

● Oregon : approbation à une faible majorité de mesures interdisant la construction de centrales sur le territoire de l'état tant que le gouvernement central n'aura pas trouvé de solution pour le stockage permanent des déchets.

● Sud-Dakota : échec du référendum qui visait à obliger les entreprises qui construisent des centrales nucléaires, les mines d'uranium et les entreprises s'occupant du stockage des déchets à obtenir avant toute implantation l'autorisation du Département des eaux et des ressources naturelles. L'UNION CARBIDE, une multinationale contrôlant les mines d'uranium de la région, avait financé une campagne de presse massive pour faire échouer le référendum.

● Missouri : rejet également d'une proposition visant à interdire la construction de centrales nucléaires tant que le problème du stockage permanent des déchets ne sera pas réglé.

● Montana, enfin, où la proposition d'interdiction du stockage des déchets créés par les activités minières de l'état, a été repoussée. Depuis 78, des lois très strictes avaient été promulguées au Montana en ce qui concerne les centrales nucléaires, les centres d'enrichissement de l'uranium et les aires de stockage. Première défaite donc, due à la campagne efficace et bien financée des partisans du nucléaire.

PLOGOFF : L'OCCUPATION.

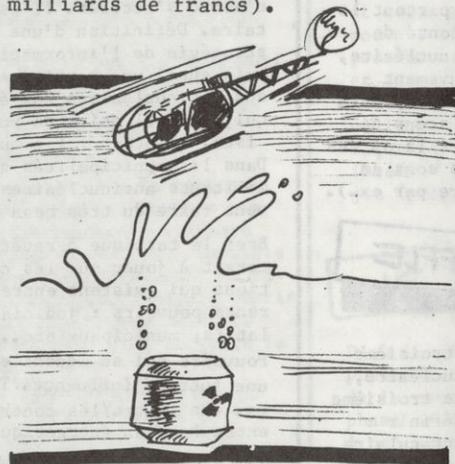
Alors que la Déclaration d'Utilité Publique est imminente, l'occupation du site a commencé le 4 novembre. Des guetteurs sont postés chaque nuit sur toutes les routes dans un rayon de 50 km autour de Plogoff. Il paraît que la police a l'intention de faire atterrir entre 20 et 25 hélicoptères pour occuper les lieux jusqu'à l'arrivée des bulldozers. Pour empêcher ce type d'action : des milliers de cerfs-volants ; des barils d'essence destinés à créer un épais nuage de fumée ; une sirène puissante pour alerter à tout moment la population locale.

GRANDE BRETAGNE : 100 000 CONTRE LES ARMES ATOMIQUES.

Manifestation de 100 000 personnes le 26 octobre organisée par le campagne pour le désarmement atomique. Un mouvement qui a pris de l'ampleur en 79 avec la décision de l'OTAN d'abriter des missiles CRUISE et PERSHING II en Angleterre et en Europe de l'Ouest.

THREE-MILE-ISLAND : LE "NETTOYAGE"

Selon la "Metropolitan Edison" qui gère la centrale endommagée en mars 79, les opérations de nettoyage dureront sept ans et coûteront un milliard de dollars (plus de quatre milliards de francs).



ALLEMAGNE DE L'OUEST : ANTIMILITARISTES + ECOLOS.

Le 25 octobre à LINGEN, près de 10 000 personnes ont manifesté leur opposition aux centrales nucléaires et aux armes atomiques, et plus particulièrement à l'implantation de six nouvelles centrales, d'une usine de stockage et d'une centrale d'enrichissement de l'uranium semblable à celle d'ALMELO (Pays-Bas) qui est entourée d'une zone d'expérimentation des nouvelles armes et bombes atomiques.

Pour la première fois en RFA, cette manifestation était organisée conjointement par le BBU (regroupement de nombreux groupes d'action écologistes) et le DFK/UK (branche allemande de l'Internationale des résistants à la guerre). Succès pour les organisateurs : "il est possible de réunir antimilitaristes et écologistes malgré leurs intentions et leurs trajectoires différentes".

B R E V E S ...

DISETTE

La Fédération de l'Education Nationale, suite à son analyse du budget de l'Education Nationale, laisse entrevoir un avenir grisâtre : manque de tout et mauvaises conditions du reste. Ce qui constitue un profond changement par rapport à la situation présente : mauvaises conditions de tout et manque du reste..

CANARIS SAUCE PRÉSIDENT

-Nantaises, Nantais, vous aurez un stade de 50 000 places !
- Oh ! merci monsieur le Président...
On peut s'étonner, comme le fait la CFDT, de la facilité avec laquelle l'Etat peut trouver des fonds pour financer pareille construction à la veille des élections. "La priorité actuelle de l'agglomération est-elle bien ce type d'équipement ?" Un bon sujet de réflexion pour les supporters bloqués dans les embouteillages au franchissement de la Loire ou de la Sèvre.

CRÊPE DENTELLE

Dans la région, le secteur de la confection connaît de grosses difficultés. Les établissements Poulain au Loroux Bottereau et la confection Luminaise à St Lumine de Clisson ont déposé leur bilan. La concurrence n'explique pas tout. De nombreux patrons préfèrent monter des usines dans les pays du Tiers-Monde. Main d'oeuvre pas chère = plus grands profits, soustraction faite de tout conflit social.
Du sur mesure...

RATIONNEMENT

Au lycée La Colinière de Nantes une revalorisation de 11% de la subvention d'Etat a été accordée. En France une accélération à 14% de l'inflation va être enregistrée. Pour protester contre l'insuffisance des crédits les représentants des associations de parents d'élèves, des élèves, des enseignants et du personnel de service ont unanimement boycotté le conseil d'établissement. Le proviseur s'est vu dans l'obligation d'ajourner la réunion par manque de participants.

PLAT DU JOUR

Sept mois après la longue grève qui a abouti à un accord sur les primes de fin d'année, quatorze salariés des établissements Rineau viennent de recevoir une convocation du tribunal de grande instance. Ils sont appelés à comparaître le 4 décembre, pour être interrogés sur les faits qui leur sont imputés, mais la convocation n'indique pas la nature de ces faits.. Espérons que l'avocat, chargé de cette affaire par l'Union Syndicat de la Construction en apprendra davantage...

CRÔTONS

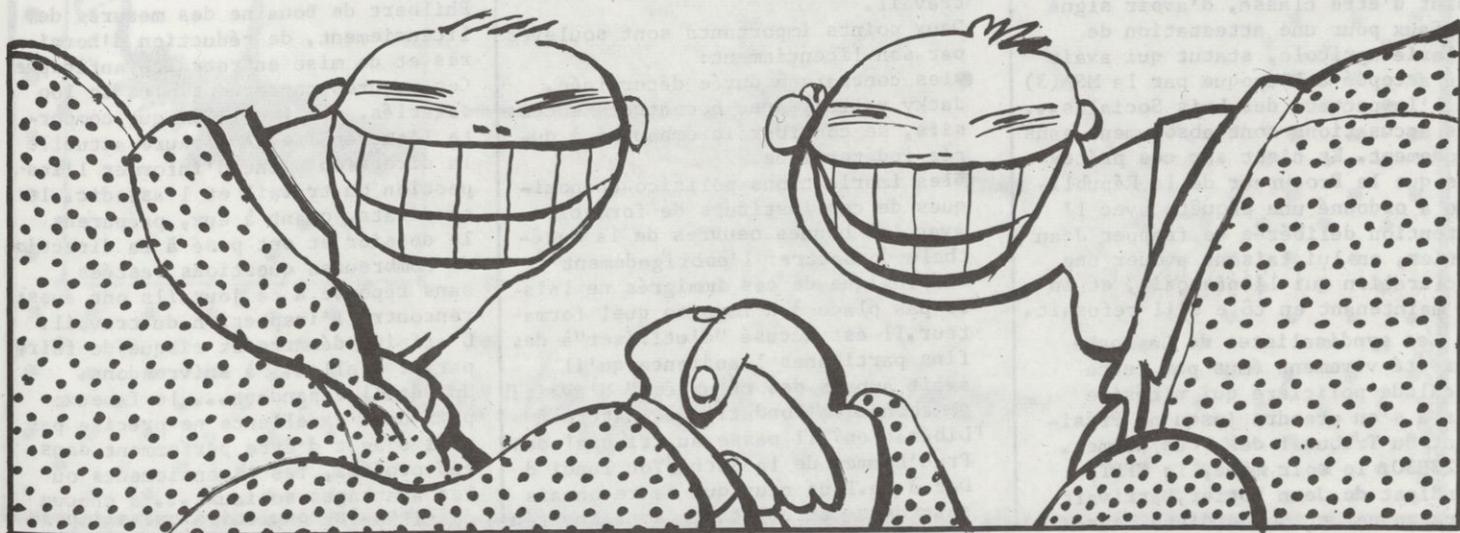
Le 20 avril dernier, des anciens combattants déposaient une gerbe au monument aux morts de Laval, lorsque, banderoles à l'appui, des anti-militaristes manifestèrent leur soutien aux renvoyeurs de livret. Monsieur Gautier, colonel de l'armée de terre, n'apprécia pas du tout cette intervention et s'en prit, en l'injuriant, à une jeune femme en tête de manif. Celle-ci ne se démonta pas et porta plainte. Le colonel vient d'être condamné à 1000F de dommages et intérêts pour diffamation et injures.

PETITS FOURS

L'association régionale crémériste de Bretagne et des Pays de Loire s'efforce de convaincre les responsables de la région pour construire un crématorium à Nantes ainsi que des colombariums dans les cimetières des autres villes de l'Ouest. Aujourd'hui, ceux qui veulent faire incinérer un de leurs proches doivent obligatoirement le faire transférer à Paris, ce qui est onéreux : les créméristes réclament le droit à être incinérés sans dépense excessive.

PIÈCE MONTÉE

Les administrateurs socialistes d'offices HLM ne sont pas contents. Ils estiment avoir hérité de leurs prédécesseurs un parc HLM en piteux état. La rénovation est urgente mais coûte très cher. Ils se voient dans l'obligation d'augmenter sensiblement les loyers, se retournent contre l'Etat pour qu'il leur accorde son aide et demandent au conseil régional la création d'un "Fond régional d'aménagement urbain"... Seront-ils écoutés ?



VENDEE

PRUD'HOMME EN GARDE A VUE

Vive émotion en fin de semaine à la Roche/Yon: le président du Tribunal de Prud'hommes (qui était cette année-là un représentant des salariés) est gardé à vue sans raison pendant toute une nuit au Commissariat de Police. C'est en tant que militant syndical de longue date, et juge des prud'hommes depuis cinq ans, que Jean Potier était visé. En Vendée, le patronat se dit de plus en plus ouvertement anti-syndicaliste et fasciste; Potier, c'est l'image de ce qu'il faut abattre.

MANIFESTATION DE MINUIT A DEUX HEURES DU MATIN.

Jeudi soir, à 18h, Jean Potier était convoqué au Commissariat "pour une affaire le concernant". Interrogé par le SRPJ (1) d'Angers il refusait de répondre aux questions des policiers, comme la loi l'y autorisait.

Résultat: garde à vue décidée par le Procureur de la République Sentilz, c'est-à-dire "au trou pour la nuit"...

Banale enquête policière? C'est vrai que la procédure de la garde à vue (24h maximum, renouvelable une fois) est hélas tout à fait légale (2), et ce n'est pas la première fois qu'elle sert d'intimidation à des témoins récalcitrants... Les policiers se chargent pendant 48h de "cuisiner" leur victime jusqu'à ce qu'elle signe ce qu'on veut bien lui faire signer... (Voir à ce sujet "Le pull-over rouge"). Mais difficile de faire passer pour un dangereux criminel le président général du Tribunal des Prud'hommes, fut-il salarié! Les pontes syndicaux de la CFDT vanteront même son "honnêteté" parfois "déconcertante" (dixit)... (Y aurait-il de "bonnes" et de "mauvaises" garde à vue?...) Et quel grave délit a-t-il osé commettre? Dans une affaire remontant à 1977, il est "soupçonné" alors que le dossier était sur le point d'être classé, d'avoir signé un faux pour une attestation de salarié agricole, statut qui avait été accepté à l'époque par la MSA(3) et l'Inspecteur des Lois Sociales... Ces accusations sont absolument sans fondement. Et c'est sur ces prétextes que le Procureur de la République a ordonné une enquête avec l'intention délibérée de frapper Jean Potier, en lui faisant avouer une déclaration qui l'enfonçait, et en le maintenant en tôle s'il refusait.

Les syndicalistes de La Roche ont été vivement émus par cette escalade policière qui n'hésite pas à s'en prendre jusqu'au Président du Tribunal des Prud'hommes. A 23h30, le soir même, la CFDT, syndicat de Jean Potier, arrivait à regrouper en moins d'une heure

près d'une centaine de personnes, beaucoup sorties du lit dans leur premier sommeil.

A noter que de nombreux syndicalistes CGT étaient présents.

Une riposte immédiate était décidée, et on se retrouvait vers 1h du matin devant le Commissariat de police où était enfermé Jean Potier.

"Libérez J. Potier", "Le Procu au trou", le "Procu en garde à vue", scandaient dans les rues désertes des manifestants bien décidés à se faire entendre. On se dirigeait ensuite devant le domicile du Procureur de la République qui faisait la sourde oreille...

Un tract, tiré dans la nuit, appelait finalement à une manifestation pour le lendemain.

Vendredi matin, à 9h Jean Potier était libéré, encore abasourdi de cette nuit de prison, mais ayant obtenu de signer la déclaration qu'il avait lui-même dictée.

UNE ATTEINTE AUX LIBERTES PREMEDITEE

J. Potier, c'est vraiment le symbole pour le patronat et le pouvoir de l'homme à abattre. Il représente la présence syndicale dans les entreprises, celle qui impose un minimum de respect des lois sociales quotidiennement bafouées dans bien des boîtes en Vendée... Heures supplémentaires non déclarées, salaire inférieurs au SMIC, conditions de travail insalubres et même dangereuses, licenciements abusifs etc...

maréchale, la voila

Jacky Vallet, formateur de l'IRAP (Institut de formation pour immigrés en contrat avec la Fondation de Lattre de Tassigny qui met un centre d'hébergement au service des asiatiques est licencié le 10 juin 1980, expulsé par les forces de l'ordre de son travail.

Deux points importants sont soulevés par son licenciement:

- les contrats à durée déterminée. Jacky vallet, avec 6 contrats successifs, se considérait embauché à durée indéterminée.
- les imbrications politico-économiques de ces instituts de formation avec les bonnes oeuvres de la Maréchale de Lattre: l'embrigadement idéologique de ces immigrés ne laisse pas place à n'importe quel formateur. Il est accusé "d'utiliser" à des fins partisans l'audience qu'il avait auprès des réfugiés. N'avait-il pas abonné la Fondation de Lattre à "Libération"? Il passe au tribunal des Prud'hommes de la Roche/Yon lundi 8 Dec à 9h. Tous ceux qui se reconnaissent dans cette lutte y sont invités.



On en arrive aujourd'hui à un point où la défense des travailleurs sur le strict terrain de la légalité devient insupportable à toute une partie du patronat qui veut remettre en cause les acquis sociaux... Le Tribunal des prud'hommes, qui au départ était un facteur de paix sociale, en garantissant le respect du "contrat de travail" entre ouvriers et patrons, est le dernier instrument de défense des travailleurs dans cette période de reflux des luttes. On comprend l'acharnement du patronat aujourd'hui contre cette épine douloureuse... APL Vendée

(1) Service Régional de Police Judiciaire.

(2) Le projet Peyrefitte prévoit une très large extension de cette procédure qui permet d'emprisonner et d'interroger n'importe qui sans aucune preuve ni aucune inculpation

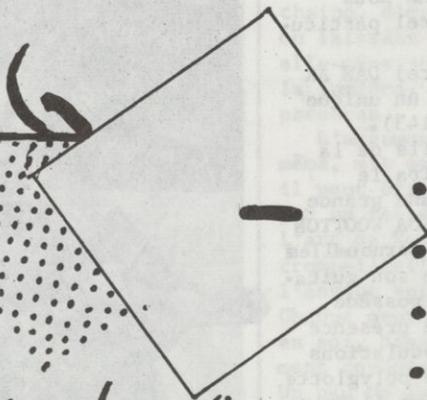
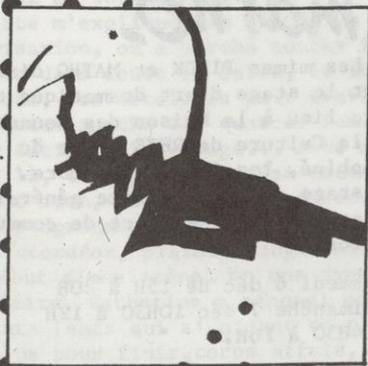
(3) MSA: Mutualité Sociale Agricole.

les cuisines font place nette

Trois semaines jour pour jour après avoir reçu à Paris le prix "Triomphe" de l'excellence Européenne décerné à un groupe industriel jugé performant, Guy Bonnet, PDG des cuisines Arthur Bonnet a informé hier le comité d'entreprise, de l'unité de St Philbert de Bouaine des mesures de licenciement, de réduction d'horaires et de mise en retraite anticipée. Ces mesures concernent plus de 100 salariés, sur les 1200 que comporte l'entreprise. A l'heure actuelle la direction vient d'informer l'inspection du travail et l'Assedic. Les syndicats, quant à eux, préparent le dossier et ont posé à la direction de nombreuses questions restées sans réponse à ce jour. Ils ont aussi rencontré l'inspection du travail. L'affaire démarre et risque de faire parler d'elle... à suivre donc. Un détail cependant... le fameux prix de l'excellence ne précise pas s'il s'agit d'être performant dans les profits, les licenciements ou les avantages sociaux... à chacun de tirer la conclusion qui s'impose.

dis, tu les comprend les images toi ?
pourquoi tu me demandes ça ?
comme ça ... pour savoir ...

...
... alors ?



...
...
tais toi; je vois plus rien ...

Productions Bruno Eucat présentent

Samedi 29 Novembre Nantes 21 h.

TRUST

N° 09262 EXONÉRÉ

Les billets ne sont ni repris ni échangés.

ROCK DE MASSE



Même si on n'aime pas les tribuns, les galvanisateurs de foule avec tout ce que ça a d'artifice, de mystification, il faut reconnaître que, dans le genre, Trust a la manière... Quand "Bernie" Bonvoisin, le chanteur (sans lequel ce groupe ne serait qu'un groupe de hard rock de plus) invective le public, suscite sa rumeur, provoque sa fureur, stimule sa clameur, ça marche merveilleusement même si les ficelles sont énormes. Il jette : "T'as bien raison de bosser 8 heures, ton salaire c'est le salaire de la..." "sueur !" répond la salle que Bernie a divisée en deux et qui se lance dans une joute de cris et de rage sur commande. Avant chaque chanson, un discours assez simpliste sur l'Etat Policier, le Pouvoir, Mesrine "exécuté par le commissaire Broussard et ses porcs", l'hôpital psychiatrique... La salle est déjà chauffée à blanc mais avec "antisocial" c'est du délire : 5000 personnes dans la Beaujoire des jeunes, des lycéens et des mêmes aussi (10, 12, 15 ans) et autant de poings levés, tendus vers la scène pour scander les paroles d'"antisocial", le tube de juke box de l'été. On se croirait aux meilleures heures des meetings gauchistes en 70 quand

par quelques mots-clés, quelques intonations de voix, les tribuns faisaient rugir leur salle par les vieilles recettes de la psychologie de masse.

Trust est à l'image du Hard rock: du rentre-dedans sans nuances mais beaucoup de métier et un gros travail de scène. Quand ils parlent des pays de l'Est, ils ne font pas dans la subtilité. La chanson s'appelle "les brutes"; mais pourtant la machine Trust est terriblement efficace : le jeu de scène est au point. Pour cette chanson, Bernie revêt un uniforme kaki, culotte de cheval, bottes et casquette à bandeau rouge. Entre ses interventions chantées, il arpente la scène dans un gestuel mitigé de pas de l'oie et de démarche des militaires soviétiques. Propulsé par les médias, avec cette recette très simple de révolte radicale, entière et passionnelle qui correspond assez à l'attente d'un public adolescent, Trust est bien cette machine bien réglée que confirme l'efficacité de leur show.

Le batteur est paraît-il un anglais payé à la séance. Formule un peu spéciale mais Trust y a été contraint par le départ de l'ancien batteur et les péripéties avec un

remplaçant qui voulait partir en Angleterre avec le guitariste pour former un nouveau groupe (ça, c'était notre coin ragots). Même avec cette formation composite, Trust réussit à tenir une salle en émoi à susciter et contrôler sa rage : pour présenter la chanson composée sur "le mitard" un texte de Mesrine, Bernie obtient le silence : "cette chanson on l'a faite pour un homme.. et avec respect".

Bernie a trouvé la magie des grands conteurs, tutoyant le public, le flatant en l'appelant "Dynamite". Et puis il a cette voix et cette présence qui en fait un grand; si la musique peut paraître assez uniforme elle ménage pourtant de bonnes surprises, comme ce morceau très blues d'AC DC. Après 3 rappels conséquents et des morceaux en anglais, témoins de leur prochain 30 cm et de la tournée britannique en préparation, Trust finit par disparaître en coulisses.

Trois jours après je n'ai toujours pas desserré les poings.

Nicolas

BRENDA WOOTTON

Pour notre plus grand plaisir (et pour sa survie !...) DIWAN nous promet un décembre culturel particulièrement remarquable.

Jeudi prochain (4 décembre) DAN AR BRAS sera à Orvault pour un unique concert à 21H (cf APL n°143).

C'est dans cette même salle de la Frébaudière que se produira le Jeudi 11 décembre à 21H une grande dame de la chanson : BRENDA WOOTTON Brenda vit à Penzance en Cornouailles anglaises. Accompagnée de son guitariste Dave Penhale, elle possède une énorme mais gracieuse présence scénique. Une voix aux modulations étonnantes. Un répertoire polyglotte : anglais, breton, cornique (langue de Cornouailles), français... d'inspiration très variée, branché autant sur sa sensibilité personnelle que sur la tradition... Dans son désir permanent de communiquer avec les

gens, elle s'y connaît aussi bien au jazz, au blues, à la musique moderne qu'aux chansons traditionnelles de son pays.



pinok et matho.

Les mimes PINOK et MATHO dirigeront le stage d'art dramatique qui aura lieu à la Maison des Jeunes et de la Culture de REZE allée du Dauphiné, les 6 et 7 décembre. Ce stage aura pour thème général : "L'art théâtral est art de communication".

- samedi 6 déc de 15H à 20H
- dimanche 7 déc 10H30 à 12H 14H30 à 16H.

Conditions d'inscription
De 25 à 100F suivant le quotient familial pour les personnes résidant à Rezé.
De 50 à 150F pour les personnes résidant hors Rezé.
Les fiches d'inscription sont à retirer à l'Office Municipal de la Culture. 70 av de la Libération Rezé. Tél 75.54.95.

THÉÂTRE DE LA PETITE ORTIE.

TISSAGES

En entrant dans la salle Bel Air où les comédiennes du théâtre de la Petite Ortie répètent leur dernière pièce, on est d'emblée frappé par le décor : un tissage dans les tons de terre et de feuille d'automne, une paroi de textile, courbe, enveloppante, à la fois rêche et caressante, douce et aride. "Couleurs de vie, d'été/couleurs d'absence, de mort..." dit Roselyne Guittier, artiste textile d'Angers. Elle a créé décor et costumes qui ont un côté familial, chaleureux, sans artifice.

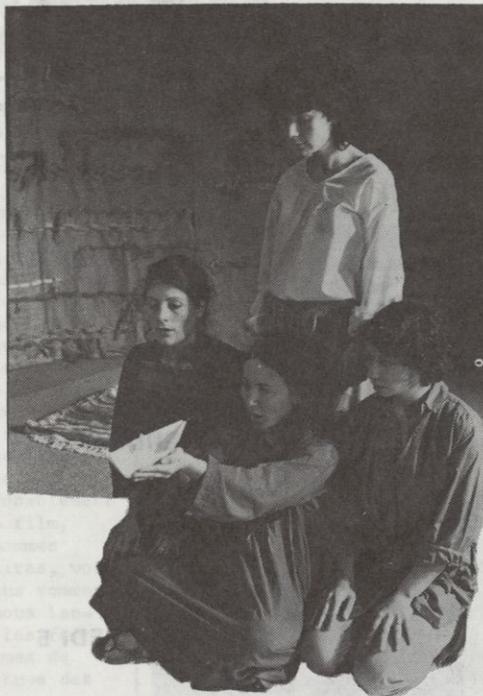
Assises au milieu du décor, elles discutent du "filage" de la veille, cette répétition où on enchaîne toutes les scènes travaillées séparément, où on vérifie les liaisons les mouvements, la cohérence... Conversation toute en nuances de celles qui ont déjà beaucoup parlé et travaillé la pièce. Quelques mots, quelques phrases inachevées suffisent pour échanger leurs impressions, évoquer un moment trop long, un mouvement pas naturel. Là, c'est un essai de voix pour situer le départ du chant : polyphonie sereine, trame sonore lancinante, rythme souple sur lequel les corps se balancent doucement. Deux des voix brodent une mélodie en demi-teintes. Encore du travail de tissage... Pris par l'atmosphère de chant, je sursaute presque quand elles s'arrêtent sur un "ouais, ça va" qui ne ménage pas les contrastes. Dans cette salle au décorum chargé et solennel, le décor de la pièce est aussi tout contraste : sisal, chanvre et jute, matériaux un peu moins grandiloquents que les stucs, balcons ouvragés et plafonds peints de cette salle désaffectée dans les années 20.

Encore un peu de travail vocal : "Il est où ton harmonica ?" Colette m'explique "Au début, en improvisation, on a marché toutes les quatre dans toute la salle, le long des balcons, des escaliers pour travailler cette marche des quatre femmes, leur fatigue, le voyage... A ce moment là, ce sapré accordéon nous gênait bien, il se cognait partout". Cécile égrenne quelques notes sur son accordéon, plainte languissante du début d'une scène. En une danse solitaire, Catherine y répond : mouvements lents qui s'animent de plus en plus pour finir, corps affolé, ballotté, renvoyé par les deux autres femmes qui lui crient : "Une femme de prisonnier ce matin dans le bateau !". "Les visites sont autorisées !". Quand elles s'arrêtent, haletantes, c'est une nouvelle fois le clivage entre l'émotion, la passion qui traverse leur jeu dramatique et les commentaires techniques brefs et précis. La pièce est au

point et il n'y a plus beaucoup à peaufiner. Elles reprennent leur souffle, recherchent une harmonie vocale. Isabelle qui en ce moment allaite sa fille parle de ces journées de travail au bout desquelles elle n'a plus de lait : "vidée de ma substance", dit-elle en riant.

Colette vient ce matin de téléphoner à Françoise Xenakis pour lui demander de venir à la première : accueil mitigé ; F. Xenakis a vu il y a quelques jours à Lyon une adaptation désastreuse de ce même texte. "Quand je pense, souligne-t-elle que j'ai passé 3 ans à gommer le réalisme du texte". Heureusement, quand Colette lui a expliqué l'esprit un peu similaire de la démarche de la Petite Ortie, elle a semblé moins inquiète.

Puis elles parlent de ces quatre femmes, quatre facettes d'une même femme et quatre femmes différentes, diverses, et pourtant semblables, où chacune des comédiennes met sa sensibilité, ses émotions, ses expériences, réelles ou imaginaires. Dans le livre de Françoise Xenakis, il n'y a qu'une femme. Elles ont choisi d'être 4 pour l'interpréter : "parfois on la trouvait un peu stupide cette femme, on ne la comprenait pas. Mais souvent on la sent très très proche de nous. Elle nous a séduites : dans une situation tragique elle est consciente, lucide et aveugle, réelle et quotidienne. Quatre personnages



pour une femme où les spectateurs doivent pouvoir se retrouver en partie, en facette. Une mise en scène qui multiplie les points de vue, autant dans son élaboration que dans sa lecture. Les comédiennes de la Petite Ortie parlent même de "tissage collectif". ■

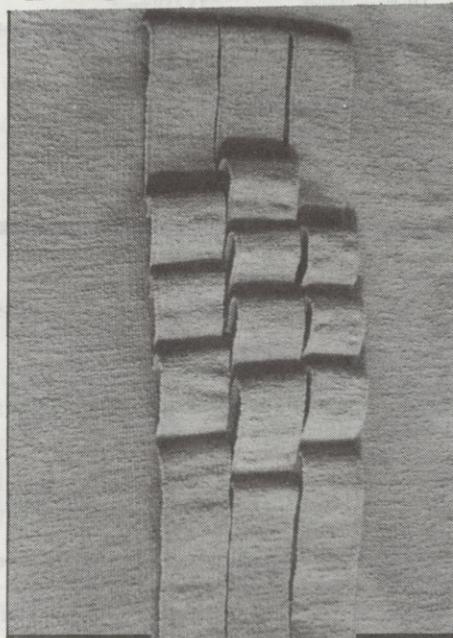
"Elle lui dirait dans l'Ile" de F. Xenakis par le théâtre de la Petite Ortie.

11 et 12 décembre 80
21H Salle Vasse.

réservations 89.00.14.
Samedi 6 déc. 10-13h
merc. 10 déc. 10-13h

ROSELYNE GUITTIER

TISSAGES



"modulation."

Du 3 au 27 décembre, Roselyne Guittier expose à Nantes, dans le Hall du Conservatoire National de Région de l'Ile Beaulieu, un ensemble de tapisseries et structures textiles.

Cette exposition réunit des œuvres sobres, laissant parler le matériau en lui-même ou dans sa confrontation aux autres matières, le modelant par des jeux de dédoublement de chaîne, d'ouvertures, de tensions, ou laissant parler la couleur en elle-même, jouant sur les brillances, la lumière, les reflets, les transparences.

L'argument c'est le matériau lui-même, mis en situation dans l'espace : il peut être teint, mélangé, flammé par un relief, il n'est jamais trahi. L'art de Roselyne Guittier ignore le trompe-l'oeil, le truchement figuratif, l'astuce qui amuse un moment. Chaque œuvre semble une expérience en soi, bien accomplie, rigoureusement conduite.

Un peu de laine, beaucoup de chanvre, de sisal, de jute ou de coton. C'est également dans cet esprit qu'a été réalisé le décor de "Elle lui dirait dans l'Ile" de Françoise Xenakis, que donnera bientôt à Nantes le théâtre de la Petite Ortie. ■

Festival Trois continents

PROGRAMME

Horaires des séances Programmation par jour	Cinéma Olympia (Compétition officielle)	Cinéma Colisée (Pan. Cinéma de l'Inde du Sud)	Cinéma Katorza (Rétrop. Nelson, Pereira dos Santos)	Cinéma Versailles (Information)
MARDI 2	21.00 Les Coptes (C.M.) Egypte Le Porteur d'eau est mort H. Comp (Egypte)			
MERCREDI 3	14.30 Enchanté ! D. Neves (Brésil) 16.30 La Chapelle J.M. Tchissoukou (Congo-Brazza) 20.00 Enchanté ! D. Neves (Brésil) 22.00 La Chapelle J.M. Tchissoukou (Congo-Brazza)	Anugraham (Le sage de la mer) S. Benegal Nimajanam (L'immersion) B.S. Narayana Anugraham (Le sage de la mer) S. Benegal	Qu'il était bon mon petit Français Qu'il était bon mon petit Français Tous les trois dit-il (Iran)	Les Noces de Zein (Koweït/Soudan) Les Noces de Zein (Koweït/Soudan) Les Filles (Sri-Lanka)
JEUDI 4	14.30 Chafika et Metwali A. Badrakhane (Egypte) 16.30 Esthappan G. Aravindan (Inde) 20.00 Chafika et Metwali A. Badrakhane (Egypte) 22.00 Esthappan G. Aravindan (Inde)	Samskara (Rites funéraires) P.R. Reddy Hamse Geethe (Le chant du cygne) Samskara (Rites funéraires) P.R. Reddy Hamse Geethe (Le chant du cygne) G.V. Iyer	Vidas Secas (Sécheresse) Vidas Secas (Sécheresse) La mémoire fertile (Palestine)	Aziza (Tunisie) Aziza (Tunisie) Les Filles (Sri-Lanka)
 VENDREDI 5	14.30 La Maison tragique M. Shaker et S.N. Ali (Bangladesh) 16.30 L'Exilé O. Ganda (Niger) 20.00 La Maison tragique M. Shaker et S.N. Ali (Bangladesh) 22.00 L'Exilé O. Ganda (Niger)	Kaadu (La Forêt) G. Karnad Grahana (L'éclipse) T.S. Nagabharana Kaadu (La Forêt) G. Karnad Grahana (L'éclipse) T.S. Nagabharana	Quem e beta (Pas de violence entre nous) Quem e beta (Pas de violence entre nous) Présent Angolais (Angola)	Présent Angolais (Angola) La Reine de la Radio (Liban)
SAMEDI 6	14.30 Sur les terres fertiles E. Kiral (Turquie) 16.30 Les Sauterelles V. Obeysekera (Sri-Lanka) 20.00 Sur les terres fertiles E. Kiral (Turquie) 22.00 Les Sauterelles V. Obeysekera (Sri-Lanka)	Swayamvaram (Son propre choix) A. Gopalakrishnan Sita Kalyanam (Le mariage de Sita) Bapu Swayamvaram (Son propre choix) A. Gopalakrishnan Sita Kalyanam (Le mariage de Sita) Bapu	Azylo Muito Louco (L'aliéniste) Azylo muito louco (L'aliéniste) Azylo muito louco (L'aliéniste) Fome de Amor (Faim d'amour)	Fitampoha (Madagascar) Al Akmar (Égypte) Yu-Yun (Indonésie)
DIMANCHE 7	14.30 Recherche A. Naderi (Iran) 16.30 La Lune et le Soleil S. Rahardjo (Indonésie) 20.00 Recherche A. Naderi (Iran) 22.00 La Lune et le Soleil S. Rahardjo (Indonésie)	Ghatashradha (Le rituel) G. Kasaravalli Vamsha Vriksha (Les liens du sang) B.V. Karanth, G. Karnad Ghatashradha (Le rituel) G. Kasaravalli Vamsha Vriksha (Les liens du sang) B.V. Karanth, G. Karnad	Fome de Amor (Faim d'amour) Fome de Amor (Faim d'amour) Fome de Amor (Faim d'amour) O Amuleto de Ogum (L'amulette d'Ogum)	C'était un rêve (Philippines) C'était un rêve (Philippines) La Reine de la Radio (Brésil)
LUNDI 8	14.30 Fragments, un reste d'images N. Maleh (Syrie) 16.30 Le Gaucher M. Iftucene (Algérie) 20.00 Fragments, un reste d'images N. Maleh (Syrie) 22.00 Le Gaucher M. Iftucene (Algérie)	Chomanadudi (Le tambour de Choma) B.V. Karanth Ashwathama (L'âme vagabonde) K.R. Mohanan Aswathama (L'âme vagabonde) K.R. Mohanan	O Amuleto de Ogum (L'amulette d'Ogum) O Amuleto de Ogum (L'amulette d'Ogum) O Amuleto de Ogum (L'amulette d'Ogum) Tenda dos milagres (La boutique des miracles)	Adja-Tio (Côte-d'Ivoire) Tous les trois dit-il (Iran) Adja-Tio (Côte-d'Ivoire)
MARDI 9	14.30 L'utopie en marche H. Com (Liban) 16.30 Al Akmar H. Comp (Egypte) 21.00 - REMISE DES PRIX Le royaume des diamants Satyajit Ray 22.00		Tenda dos milagres (La boutique des miracles) Tenda dos milagres (La boutique des miracles)	Portrait de Teresa (Cuba) Fitampoha (Madagascar) Portrait de Teresa (Cuba)

KALIMBA FRAPPE ENCORE

Cà y est, les fourmis sont revenues nous chatouiller le bout des doigts ; c'est pourtant pas le printemps, mais il y a comme une sève qui monte à toute vitesse. Alors, à la demande générale, Kalimba va frapper au coeur de cet hiver pourri Lundi 8 décembre 21h (20F) au théâtre de Rezé.
Sonnez buccins et trompettes. Et c'est pas parce que c'est un lundi qu'il faut pas y aller. Notre ménagerie sonore piaffe de vie et les tumbas nous chantent déjà le coeur du monde...

KALIMBA.

Et si vous nous faisiez un chouette petit papier à vô tre sauce pour annoncer tout ça ?



Plogoff; des pierres contre des fusils...

Le syndrome de Plogoff.

Ils n'en veulent pas, de la centrale nucléaire. Ils se renseignent, se documentent, et aussi il y a l'incident américain, Three Miles Island. Alors l'état en arrive à ce paradoxe de vouloir imposer par la force, et quelle force, une consultation populaire fantôme. On invente la mairie annexe à roulettes que la municipalité refuse. On met autour des CRS, les gardes mobiles, et même les paras, oui, les paras, l'armée faite pour la guerre, l'armée contre l'ennemi intérieur que sont devenus les habitants d'un village breton. Et le village ne se laisse pas faire, tout le village. C'est probablement ce que montre le mieux le film, cette participation des hommes (vous, des anciens militaires, vous n'obéissez plus - oui, nous sommes passés de l'autre côté, nous lançons des pierres...), et les femmes de tous âges (souvent femmes de marins, nous avons l'habitude des responsabilités). Les femmes surtout, venant parler à ces jeunes robots harnachés et les faisant craquer, parfois pleurer. Certaines images du film font irrésistiblement penser à Etat de siège de Costa-Gavras

A Plogoff, l'Etat a dévoilé son visage totalitaire. Ce film met tout cela en évidence ayant choisi de montrer plus que de dire, avec le minimum de commentaire. Une femme conclut : La centrale ne se fera pas. Nous sommes prêts à mourir pour cela. Faudra-t-il mourir pour Plogoff ?

HUBERT ■

le rebelle.

"révolté, marginal, en bref on ne peut plus compromettant..." Pierre est un franc-tireur. Depuis que son père est mort dans un "accident du travail" et que sa mère est à l'hôpital, il vit seul avec sa soeur, Nathalie. Son voisin de palier, ancien copain de classe est devenu jeune communiste. Lui, la politique il s'en fout ; c'est la rébellion et la force de ne pas accepter aucun compromis. C'est la violence quotidienne et la "démerde" de celui qui ne veut pas travailler. Seule tendresse ; son amour pour sa soeur... De l'explication d'une situation politique par l'évolution d'un destin personnel. Une rébellion tragique dans un monde pourri. Blain a su coller à son sujet en rejetant toute facilité et tout esthétisme... La claquette n'en est que plus forte... Bouleversant.

PHILIPPE ■

la terrasse.

- Une suite de sketches met en scène des représentants très typés de l'intelligentsia progressiste romaine. Producteur, scénariste, publiciste, fonctionnaire T.V., journaliste, député communiste... ils échouent tous dans leur vie professionnelle, victimes de la mode, de la nouvelle génération. - Ces héros fatigués répètent inlassablement les mêmes choses, s'enlissent dans le conformisme bourgeois : narcissisme culturel, snobisme de gauche... ça n'avance pas d'un pouce. Seules les femmes semblent bouger,

Le problème éculé du film militant pour initiés devait connaître un semblant de réponse avec la prise en charge de Gaumont pour la production.

Malheureusement l'occasion n'a pas été saisie par les Le Garrec. Pas assez de matériel... pas assez de temps... pas assez de recul... Un film à carences où longueur et manques occupent laborieusement un long métrage.

Les anti-nucléaires cinéphiles déçus regagnent leurs abris tête basse. Pour les autres une information qui fonctionne plus sur l'action en tant que telle que sur ses structures et ses répercussions...

Dommage pour Plogoff...

PHILIPPE.

"D'amour et de sang"



les chemins dans la nuit.

- 1943 en Pologne : un jeune officier allemand tombe amoureux de la baronne du château réquisitionné. - Lui : il passe son temps à chasser, à philosopher, à côté de la guerre tout en la subissant et croit à l'amour possible puisque au fond, ils appartiennent à la même aristocratie raffinée, adepte des arts et de la langue française. - Elle : se refuse à toute compromission avec l'occupant, si ce n'est pour mieux aider la lutte des partisans. - Quand on sait que Zanussi a fait ce film pour la télévision Ouest-Allemande afin d'interroger la génération née après la guerre, on comprend mieux la rupture de temps de fin quand un reporter interroge en 1980 la fille de l'officier sur le sens de l'histoire. Reste que je n'ai pas compris le sens de cette leçon de rigorisme moral.

CHRISTIANE ■

concorde

LILY LA TIGRESSE (W. Allen) 20H dim : 14H
CASABLANCA 20H dim : 14H
LA CITE DES FEMMES (Fellini V.O) 20H 22H30 dim : 14H 16H30
LES CHEMINS DANS LA NUIT (Zanussi V.O) 20H15 dim 14H
L'EMPIRE DES SENS (Oshima) 22H15 dim : 16H30
HAROLD ET MAUDE (Hasby) 22H15 dim : 14H
THE ROSE (Rydell) 22H30 dim : 16H30

saine 2

LA DERNIERE FOLIE DE MELBROOKS 14H 16H30 20H 22H15

versailles

PLOGOFF, DES PIERRES CONTRE DES FUSIFS (Le Garrec) 20H15 22H30 dim : 14H 16H30

cinémercredi

3 décembre.
A COR ET A CRI 14H30
LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND (Richardson) 17H

F.J.T. Bd Gache

Jeudi 18 décembre.
AFFREUX, SALES ET MECHANTS (Scola)

cinémathèque

Hommage à COUSTEAU :
Mercredi 10 LE MONDE SANS SOLEIL (1964) 20H. LE MONDE DU SILENCE (1956) 22H

beaulieu

Vendredi 5 décembre 21H - sam 6 22H30 ALL THAT JAZZ (B. Fosse)
Samedi 6 à 20H15 - dim 7 14H30 : FAME (A. Parker)

colisée

LA TERRASSE (E. Scola) 14H30 20H30 + 14H15 17H30 20H30 dim
LE REBELLE (G. Blain) mer et jeudi 14H30 20H 22H15
INSPECTEUR LA BAVURE (Zidi) à partir de vend 14H30 16H45 20H 22H15

katorza

D'AMOUR ET DE SANG (L. Wertmüller) 14H30 20H 22H15 + 16H15 dim
Y'A T-IL UN PILOTE DANS L'AVION (Abrahams) 14H30 20H + 22H15 sam + 16H45 dim
UN MAUVAIS FILS (C. Sautet) 22H15
SAUVE QUI PEUT (Godard) 14H30 20H 22H15 + 16H45 dim

appolo

LES 101 DALMATIENS (Disney) 13H50 15H55 18H 20H 22H 24H
TENDRES COUSINES (Hamilton)
TROIS HOMMES A ABATTRE
VOULEZ VOUS UN BEBE EPROUVETTE ?
RENDEZ MOI MA PEAU

ariel

LE SILENCE QUI TUE (D. Harris) 14H 16H 18H 20H 22H

gaumont

L'INSPECTEUR LA BAVURE (Zidi)
LES 101 DALMATIENS (Disney)
LA CITE DES FEMMES (Fellini)
SHINING (Kubrick)
LE COUP DE PARAPLUIE (Oury)
LE LYCEE DES CANCRES

festival des
3 Continents

AGENDA

MÉRCREDI 3

- 15H : Ciné enfant, programme : Charlot l'Emigrant Charlot à la banque Charlot boxeur Charlot policeman La cure. MJC de la Bouvardière av A. Gerbault St Herblain 76.67.26.
- 17H30 à 19H30 : Permanence Amis de la Terre 32 quai Malakoff.
- 18H à 19H : Permanence du GLH à la Librairie 71
- 15H : "LES NOUVELLES AVENTURES D' OUM LE DAUPHIN" ciné, La Bernadière.
- 21H : rock "TICKET" et "PRIVATE JOKES" à l'amphi Berliet.
- 20H30 : chanson Christian BOURAS-SEAU au foyer Porte Neuve 1 rue Porte Neuve 15F.

JEUDI 4

- 21H : CONCERT DAN AR BRAS salle de la Frébaudière Orvault en soutien à Diwan
- 20H45 : LEO FERRE au théâtre municipal de Rezé Prix 35 ET 50F. Location à l'OMC et Tourisme et Travail.
- 20H30 : Miguel A. ESTRELLA, pianiste argentin, récemment libéré des geôles uruguayennes, à l'auditorium du conservatoire

VENREDI 5

- 20H30 : "L'AFRIQUE A LA FORCE DES MOLLETS" par LÉON LANNEAU. Centre social du Sillon de Bretagne St Herblain. enf 4F adul. 10F
- 21H : CONCERT violon, piano avec Josef SUK et Jorg DEMAS. Prix 50 à 80F Chateau de Goulaine (54.92.92).
- 20H30 : film "LE POISSON COMMANDE" de R. Vautier et F. Le Garrec débat avec Roland Andrieu du syndicat des marins CFT. C.S. de la Crémetterie.

SAMEDI 6

- 20H30 : FEST NOZ à Basse Goulaine avec Grellier, Michenaud et leur groupe, les 3 L' feuvres organisé par l'Amicale Laïque 10F
- 17H : Réunion publique "POLOGNE : le syndicalisme contre la grève de masse" par le Courant Communiste International. Centre social des Bourderies.
- 19H : FEST NOZ avec Ankou, les frères Perou sonneurs, Roland et Yves chanteurs, Nol en ha Monika kan ha diskant, Patrick Bardoul accordéon. Buffet, saucisses, galettes. Ecole de Longchamp rue du vélodrome de Longchamp Nantes.
- 18H 24H : 6H pour l'AFGHANISTAN centre Neptune Nantes A partir de 15H : cinéma non stop sur LA MER, à la Bernadière Pollution, plongée, planche à voile...
- 20H30 : ciné "MAREE NOIRE ET COLERE ROUGE" débat avec René Vautier à la Bernardière.

LUNDI 8

- 21H : concert "KALIMBA" théâtre de Rezé 20F.

MARDI 9

- 19H30 : PAS ROLE D'HOMME, ça continue! réunion bouffe chez Christian Maître Jean 109 rue du Croissant
- 14H30 et 20H30 "VOL DE NUIT" de Dallapiccola et "L'HEURE ESPAGNOLE" de Ravel théâtre Graslin.
- 19H : permanence du MRAP 7 rue de Gigant Nantes
- 20H30 : film "PAUL RICARD" le bateau d'Eric TABARLY à la Crémetterie.

MERCREDI 10

- 17H30 : MANIF soutien aux prisonniers irlandais place de la Défense Passive.
- 20H : Permanence GROUPE NAISSANCE (Rencontre) 30 rue de la Boucherie.
- 20H30 : ORCHESTRE DE CHAMBRE de Prague oeuvres de Janacek, Mozart, Haydu ; les mercredi de l'Opéra.
- 17H30 à 19H30 : permanence AMIS DE LA TERRE 32 quai Malakoff
- 18H à 19H : permanence GLH à la Librairie 71.
- 15H : différents films sur LA MER à la Bernardière.

JEUDI 11

- 21H : concert BRENDA WOITTON salle de la Frébaudière Orvault en soutien à Diwan
- 18H : réunion commission "ECOLOGIE POPULAIRE" des AMIS de la Terre. 32 quai Malakoff
- 21H : COUTON ET FISHER à la Fac des Lettres
- 21H : concert "BILL DERAINE" FJT Bd Vincent Gâche 25F.
- 21H : théâtre de la PETITE ORTIE "ELLE LUI DIRAIT DANS L'ILE" salle /asse.

stage bio méthane

Stage d'étude des principes du biométhane et techniques d'installation. Du mardi 9 déc à 10H au jeudi 11 déc à 17H avec la participation de Bernard LAGRANGE Du réseau NRJ. auteur d'ouvrages sur le biométhane, les énergies douces... et d'un technicien en installations biométhaniques. CPO 79 370 CELLES/BELLE Tél : (49) 26.80.44.



expos art floral

DEMONSTRATION ET DECORATION D'ART FLORAL pour les fêtes de Noël. Réalisation de bouquets muraux, centre de table et bouquets de Noël. Samedi 13 déc de 9H30 à 12H et de 14H à 17H. Prix : 50F. Maison des Jeunes et de la Culture de la Bouvardière. Av A. Gerbault 44800 St Herblain Tél : 76.67.26.

Des livres pour mieux vivre

Librairie 71 Les vaches maigres



Acheter des livres à la Librairie 71 ! Pourquoi ? Ca ne va pas très fort. La librairie 71 qui n'a jamais été riche et paye mal ses employés, est partie quasiment de rien en 1971. Elle s'est développée. Elle a rempli un rôle non négligeable dans la vie nantaise, par la diffusion du livre, comme lieu de contacts, d'échanges. Elle a participé activement au soutien de nombreuses luttes sociales et culturelles. Financièrement elle a toujours été fragile. Le développement des ventes constant jusqu'en 78, s'est ralenti après la défaite électorale de l'Union de la Gauche. 1979 et 1980 sont des années de régression.

Sans entrer dans le détail, on peut évoquer la crise "morale" née de l'absence de perspectives politiques, la crise économique qui touche durement un public assez

populaire et relativement jeune. On ne vend pas beaucoup de livres aux chômeurs. Enfin il y a les problèmes généraux qui touchent le livre : le discount pratiqué par les grandes surfaces, la libération des prix etc... L'équilibre est rompu. La librairie a à faire face à de lourdes échéances. Il faut que ses amis, ses clients, tous ceux qui jugent qu'elle a pu jouer un rôle positif sur Nantes, ceux qui ne la connaissent pas, tous ceux qui sont conscients des menaces de plus en plus grandes qui pèsent sur la liberté d'expression, il faut que tous viennent à la librairie au plus vite. C'est le moment de passer vos commandes de livres, mais aussi de fouiller et d'acheter des livres qui se trouvent là, sur les rayons, et bien évidemment, il n'est pas interdit d'en parler autour de soi.

Le libraire.

VENDÉE

Les Rendez-vous

cinéma

Le Concorde La Roche
• du 3 au 9 : W. Allen NUMBER ONE
• jusqu'au 9 : IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST Sergio Leone
• mardi 9 : ciné club Fontenay Le Comte présente : LA CHAISE VIDE de P. Jalleau théâtre municipal.
• mercredi 10 : ciné jeunes enfants au théâtre municipal de Fontenay Le Comte 14H45 "Les aventures de baie d'or".

MOSAÏQUE

• 11 déc : Roche/Yon 20H30 conservatoire film/débat/chanteur gala de solidarité avec le peuple du Salvador avec la participation de Roberto Armijo, représentant du FDR (Front Démocratique Révolutionnaire) Organisé par le comité Amérique Latine/France.
• jeudi 4 : La Roche, 14H30 17H30 21H, théâtre municipal film reportage de Yves Le Guieff sur la Louisiane.
• vendredi 5 déc : réunion publique PSU Rocheservière 21H.

musique

• vendredi 5 : Les Herbiers cinéma Jeanne d'Arc 20H30 soirée avec Gérard Ferchaud, Michel Boutet, Jean Michel Piton.
Au profit d'amnesty international.
• jeudi 11 : Fontenay Le Comte FJT 20H30 soirée "Hootmany" (guitare) pour ceux qui ne connaissent pas le sens de ce mot, la réponse sera donnée le 11 à 20H30 au FJT.
• vendredi 12 : La Roche/Yon théâtre municipal 21H OPPL jouera Monneger Corelli...
• vendredi 5 : Roche/yon théâtre municipal 21H J.M.F. présente deux Opéras "le téléphone" de Gian Carlo ménotte "Le ventriloque" de Marcel Landauky
Roche/Yon 20H CARAVAN salle des Fêtes du Bourg sous la Roche.

théâtre

• mardi 9 octobre Roche/yon théâtre municipal 21H "CONTES" de Ionesco mise en scène de Claude Conforlus
• samedi 13 : Roche/Yon théâtre municipal 20H43 "LE TOURNESOL" une pièce écrite et réalisée par une troupe yonnaise "L'Ecarquille"... 2 ans d'efforts.

Afghanistan: 18 h 24 h

6 décembre

